

# SWISSQUOTE

FINANCE AND TECHNOLOGY UNPACKED

N° 3 JUILLET 2024 | CHF 9.- | WWW.SWISSQUOTE.COM

**PORTRAIT**  
Zurich Insurance  
se réinvente

**INDUSTRIE**  
Relocalisations :  
les atouts  
suisses

**E-COMMERCE**  
Temu, le bazar  
addictif chinois

**DOSSIER**

## Le cancer bientôt vaincu ?

Des traitements innovants  
révolutionnent l'oncologie

→ ACCURAY → MERCK & CO → ROCHE → EXACT SCIENCES → ILLUMINA → MODERNA → GUARDANT HEALTH →

ISSN 1663-8379

87



9 771663 837050

# THERE IS ETERNITY IN EVERY BLANCPAIN

The spirit to preserve.

*Fifty Fathoms*  
Collection



« Création »  
Wildlife Photographer  
of the Year 2021  
Grand Prix  
© Laurent Ballesta

Une Fifty Fathoms est pour l'éternité.

Lancée en 1953, la Fifty Fathoms est la première montre de plongée moderne. Créée par un plongeur et choisie par des pionniers, elle a joué un rôle fondamental dans le développement de la plongée sous-marine. Elle est le catalyseur de notre engagement en faveur de l'océan.



RAISE AWARENESS,  
TRANSMIT OUR PASSION,  
HELP PROTECT THE OCEAN

[www.blancpain-ocean-commitment.com](http://www.blancpain-ocean-commitment.com)

JB  
1735  
**BLANCPAIN**  
MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE

BOUTIQUE GENÈVE · RUE DU RHÔNE 40 · 1204 GENÈVE · TEL. +41 (0)22 312 59 39  
BOUTIQUE ZÜRICH · BAHNHOFSTRASSE 28 · PARADEPLATZ · 8001 ZÜRICH · TEL. +41 (0)44 220 11 80



SPEEDMASTER MOONWATCH  
Co-Axial Master Chronometer

### CHRONOMÉTREUR OFFICIEL

Aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, les projecteurs seront braqués sur les athlètes qui aspirent à l'or. Actuel champion du monde et détenteur du titre Olympique de saut en hauteur, Gianmarco Tamberi nourrit l'espoir de décrocher une nouvelle médaille sur la plus grande des scènes sportives. OMEGA est fier d'accompagner Gianmarco et tous les autres athlètes dans la réalisation de leurs rêves. En tant que Chronométrateur Officiel pour la 31e fois de l'histoire, notre rôle sera d'assurer précision et expertise aux moments les plus décisifs.





## ENGAGÉS ENVERS NOS CLIENTS DANS LE MONDE DEPUIS 1907

DROIT COMMERCIAL & CONTRATS - BANQUE & FINANCE - FISCALITÉ - FUSIONS & ACQUISITIONS  
CONTENTIEUX & ARBITRAGE - FAILLITES & INSOLVABILITÉ - IMMOBILIER & CONSTRUCTION  
DROIT DE LA FAMILLE - CLIENTÈLE PRIVÉE & SUCCESSIONS - IMMIGRATION & DROIT DU TRAVAIL

BOREL-BARBHEY.CH

# Prévenir et guérir

**N**ous connaissons tous quelqu'un qui souffre ou a souffert d'un cancer.

Un ami, un collègue ou un membre de notre famille. Et pour cause : en Suisse, plus d'une personne sur cinq développe cette maladie avant 70 ans. Et le cancer demeure la deuxième cause de mortalité après les maladies cardiovasculaires. Les plus âgés d'entre nous se souviennent d'ailleurs que, dans les années 1980, recevoir le diagnostic d'un cancer était souvent synonyme de mort à brève échéance. Les proches de la victime accueillait la nouvelle avec la compassion due à un mourant et quelques mois plus tard, ils recevaient une épitaphe annonçant le décès « des suites d'une longue maladie ».

Mais aujourd'hui, être en proie à un cancer n'est plus nécessairement une fatalité. En Suisse, 68% des patients sont encore en vie cinq ans après le diagnostic et le nombre de « cancer survivors » - les personnes vivant avec cette maladie ou guéries - a bondi. Ils seraient 450'000 actuellement en Suisse, soit le double d'il y a 20 ans. La raison ? Le domaine de l'oncologie a fait d'énormes progrès avec le développement de traitements de plus en plus ciblés et personnalisés, en particulier l'immunothérapie. Apparue il y a une quinzaine d'années, cette forme de traitement qui utilise le système immunitaire du patient est à la fois un énorme succès médical et commercial.

Et cette révolution dans la prise en charge des cancers n'est pas achevée. Des firmes comme Moderna et BioNTech, révélées aux yeux du grand public lors de l'épisode pandémique, mettent actuellement au point des vaccins thérapeutiques très prometteurs contre le cancer. Une innovation parmi beaucoup d'autres, qui fait espérer que certains cancers deviendront bientôt des maladies chroniques, à l'image du diabète.

Les progrès des anti-cancéreux ne doivent toutefois pas faire oublier la prévention. Trop de cancers évitables, en particulier celui du poumon, continuent de tuer. Améliorer notre hygiène de vie reste donc la priorité. Le second impératif étant de se faire dépister régulièrement... car plus un cancer est détecté tôt, meilleur est le pronostic. Dans ce domaine, des entreprises comme le géant bâlois Roche travaillent sur la mise au point de tests, qui permettront bientôt de dépister précocement une cinquantaine de cancers via une simple prise de sang. Une autre révolution en cours qui permettra bientôt, souhaitons-le, d'apprendre de moins en moins souvent qu'une personne est décédée « des suites d'une longue maladie ».

Bonne lecture !

PAR MARC BÜRKI,  
CEO DE SWISSQUOTE



S O **DOSSIER** m m a i r e

**Le cancer bientôt vaincu ?**

24



**32**  
Infographie:  
les cancers les plus  
fréquents en Suisse

**34**  
5 thérapies d'avenir

**38**  
Les promesses  
du sang

**42**  
9 sociétés qui  
ciblent les tumeurs

**46**  
Interview de  
Suzanne Winter,  
CEO de Accuray

**53**  
Trois questions  
à Matti Aapro,  
membre du board  
de l'UICC

**54**  
Industrie  
Quand les  
relocalisations  
profitent aux  
firmes suisses

**58**  
Portrait  
Temu, le grand  
bazar chinois



**64**  
Une marque,  
une histoire  
Mini,  
Big little car



**70**  
Auto  
Essai du SUV  
Volvo EX30



**72**  
Voyage  
Portugal:  
balade au fil  
du Douro

**78**  
Boutique

**80**  
Au cœur  
des labos  
De l'énergie  
par évaporation

**5**  
Éditorial  
par Marc Bürki

**8**  
Scans  
Panorama  
de l'actualité  
économique

**16**  
La gazette  
des cryptos



**18**  
Portrait  
Comment  
Zurich Insurance  
prépare l'avenir

**i m p r e s s u m**

**Éditeur**  
Swissquote  
Chemin de la Crétaux 33  
1196 Gland – Suisse  
T. +41 44 825 88 88  
www.swissquote.com  
magazine@swissquote.ch

**Manager**  
Brigitta Cooper

**Rédacteur en chef**  
Ludovic Chappex

**Rédacteur en chef adjoint**  
Bertrand Beauté

**Contributeurs**  
Blandine Guignier  
Christina Hubbeling  
Raphaël Leuba  
Jérémie Mercier  
Grégoire Nicolet  
Gaëlle Sinnassamy  
Julie Zaugg

**Direction artistique**  
Caroline Fischer

**Couverture**  
C. Fischer, Midjourney

**Correction**  
lepetitcorrecteur.com

**Photos et illustrations**  
Alamy, AFP, Keystone,  
Getty Images, Istockphoto,  
Shutterstock, Theisport,  
Unsplash

**Impression, reliure  
et distribution**  
Stämpfli SA  
Wölflistrasse 1,  
3001 Berne  
www.staempfli.com

**Publicité**  
Infoplus AG  
Traubenweg 51  
CH-8700 Küsnacht  
hans.otto@i-plus.ch

**Wemf**  
REMP 2023 : 86'795 ex  
Tirage : 110'000 ex



imprimé en  
suisse

**ABONNEMENT**  
CHF 40.- pour 6 numéros  
www.swissquote.ch/magazine/f/



# £39 MIO

C'est le montant que Heineken investira au Royaume-Uni pour redonner vie à plus de 600 pubs de banlieue. Si les établissements du centre-ville peinent à retrouver leurs niveaux d'avant la pandémie, ce n'est pas le cas de ceux situés en marge des cités, qui bénéficient de la hausse du travail à domicile.

JUSTICE

## En grande forme, Sandoz signe la paix avec Amgen

Sandoz a trouvé un accord avec Amgen, qui l'accusait devant la justice américaine d'avoir violé sa patente sur le denosumab, un anticorps contre l'ostéoporose commercialisé sous les noms de Prolia et Xgeva. Cet accord lui permettra de mettre sur le marché deux versions biosimilaires, à partir de juin 2025. Ce segment tire nettement les résultats de la pharma suisse, récemment séparée de Novartis. Lors du dernier trimestre, les ventes totales de Sandoz ont progressé de 6% (à taux de change constants) pour atteindre 2,5 milliards de dollars mais celles de la division « biosimilaire » ont progressé de 21%. Ces bons résultats sont dus à la forte demande pour l'Hyrimoz, un médicament contre les maladies inflammatoires récemment lancé aux États-Unis, et au rachat du Cimerli, un traitement contre la dégénérescence maculaire.

→ SDZ



Une collaboration de On Running avec le designer Loewe. La firme suisse multiplie désormais ce type de partenariats pour sa ligne de vêtements.

MODE

## De la course aux podiums de mode

On Running, la marque de chaussures de course suisse qui compte Roger Federer parmi ses investisseurs, a rapidement été adoptée par les amateurs de course à pied lors de son lancement en 2010. Mais elle a récemment été propulsée dans une autre catégorie, devenant un accessoire de mode porté par des stars comme Zendaya ou Ryan Reynolds, dans le sillage de la tendance du gorpcore, soit le port d'accessoires normalement

destinés à la randonnée. Une évolution accélérée par une série de collaborations avec le designer Loewe. La première collection de vêtements On dessinée par Tim Coppens, dont le lancement est prévu ce printemps, devrait également y contribuer. En 2023, la marque a vu ses ventes décoller de 46,6%, pour atteindre 1,79 milliard de francs. Elle possède désormais 50 enseignes et va en inaugurer trois autres, dont une sur les Champs-Élysées. → ONON



« Nous continuerons à nous battre pour vos droits devant la justice »

Le CEO de TikTok **Shou Zi Chew**, suite à l'adoption d'une loi aux États-Unis interdisant la plateforme.

© ON RUNNING / JAMP ARRIBENS, APP / NESTLÉ



CAFÉ

## Nespresso fait son entrée en Inde

Nestlé va ouvrir sa première boutique Nespresso à New Delhi, en Inde, d'ici à la fin de l'année. D'autres enseignes suivront en 2025 ailleurs dans le pays. Le groupe veveysan se mettra aussi à distribuer ses capsules et machines à café sur le sous-continent à des consommateurs privés et à des clients commerciaux par l'entremise d'un portail en ligne. Il espère capitaliser sur la demande croissante pour du café premium de la part des nouvelles classes moyennes. Le système Nespresso est actuellement vendu sur 81 marchés. La marque lancée en 1985 possède en outre 800 boutiques dans 76 pays. → NESN

Premier packaging de capsules Nespresso, en 1985.

PHARMA

## Le boom des médicaments anti-obésité

Le sémaglutide, une molécule anti-obésité, utilisée à l'origine pour traiter le diabète, permet de maintenir une perte de poids de 10% durant au moins quatre ans. Devenu un blockbuster, son succès a tiré les résultats de Novo Nordisk, la firme danoise qui le commercialise sous l'appellation Wegovy et Ozempic. Et cette tendance devrait se maintenir: une nouvelle étude présentée lors d'une conférence montre que cette molécule permet également de réduire les risques d'accident cardiovasculaire, quel que soit le poids de la personne. Novo Nordisk s'octroie ainsi une petite longueur d'avance sur la concurrence. Eli Lilly a sa propre préparation anti-obésité,



Un stylo injecteur Ozempic, tel qu'en utilisent des personnes en surpoids pour se piquer.

Zepbound, à l'efficacité démontrée. Amgen, Pfizer, Boehringer Ingelheim, ainsi que les chinois Sciwind Biosciences et EccoGene, ont tous des essais cliniques en cours. Roche a de son côté racheté le groupe californien Carmot Therapeutics pour 2,7 milliards de dollars, afin de mettre la main sur trois traitements anti-obésité.

→ NOVO-B

# 50'000

C'est le nombre de puces que produira chaque mois une nouvelle usine que Tata Group construit au Gujarat pour 11 milliards de dollars, signalant les ambitions de l'Inde en matière de semi-conducteurs. À titre de comparaison, les deux nouvelles fabs du taïwanais TSMC dans l'Arizona auront une capacité de production mensuelle de 25'000 puces chacune.

LA QUESTION

**Farfetch vient d'être vendu, MatchesFashion n'existe plus et Net-a-Porter est à la traîne. Pourquoi est-il si difficile de vendre des biens de luxe en ligne ?**

Ces plateformes ont commis l'erreur de ne pas cibler les clients à très haute valeur ajoutée, préférant se concentrer sur le grand public, qui va s'octroyer un bien de luxe de temps à autre, surtout si ce produit est soldé. Or, ce n'est pas ce segment qui engendre le plus de rentrées financières. Pour les marques de luxe, les portails d'e-commerce multimarques sont essentiellement devenus des véhicules pour se défaire de leurs stocks excédentaires ou pour atteindre certains marchés où elles n'ont pas encore établi de présence physique. L'expérience de l'achat en ligne laisse également à désirer. Le luxe cesse d'être le luxe lorsque vous recevez votre achat sur le pas de la porte dans une enveloppe brune froissée. Les plateformes d'e-commerce ne parviendront jamais à reproduire l'effet d'une visite dans une boutique de luxe, avec ses salons privés et ses vendeuses qui connaissent vos goûts. Et à l'ère de la post-pandémie, il n'y a plus de raison de s'en priver. À cela s'ajoute, la crise du coût de la vie qui compresse les revenus de la classe moyenne.

**Thomai Sardari**, professeure associée de marketing et directrice du MBA luxe et mode à la Stern School of Business de l'Université de New York

## RACHAT

## Richemont renforce (encore) son pôle joaillerie

Le groupe Richemont a racheté la marque de joaillerie italienne Vhernier. Connue pour ses créations sculpturales, elle a été fondée en 1984 et possède notamment 16 boutiques monomarque, dont une à Genève, ainsi que l'orfèvre De Vecchi Milano 1935. Elle viendra s'ajouter à la division Jewellery Maisons de la société suisse, qui comprend déjà Cartier, Van Cleef & Arpels et Buccellati. La performance de cette division

a été particulièrement forte ces dernières années, dépassant régulièrement celle des divisions horlogerie et mode. Pour l'année achevée au 31 mars 2024, le segment joaillerie de Richemont a réalisé une marge opérationnelle record de 33,1%, sous-tendue par des ventes en hausse de 6% (12% à taux de change constants) de plus de 14 milliards d'euros. Buccellati a même enregistré une progression à deux chiffres. → CFR



Arcades de la boutique Vhernier, désormais propriété de Richemont, à la rue du Rhône, à Genève.

## LE FLOP

## Peloton déraile

Durant la pandémie, l'achat d'un vélo d'appartement connecté Peloton était devenu un must. Cette tendance avait fait quintupler la valeur de l'action de cette firme cotée en Bourse en septembre 2019, quelques mois à peine avant l'émergence du Covid-19. Début 2021, le cours avait atteint un pic à 170 dollars. Mais dès la fin des confinements, la marque a entamé un lent déclin. Ses ventes se sont tassées, alors que les gens retournaient au fitness ou choisissaient de faire du sport en extérieur. Au printemps 2023, Peloton a dû rappeler 2,2 millions de vélos car la tige de la selle était défectueuse. Lors de son premier trimestre 2024, ses revenus se sont élevés à 595,5 millions de dollars, en baisse de 8% comparé à la même période de l'an dernier. L'action Peloton ne vaut plus que 3,65 dollars au 10 juin. → PTON

# 5646

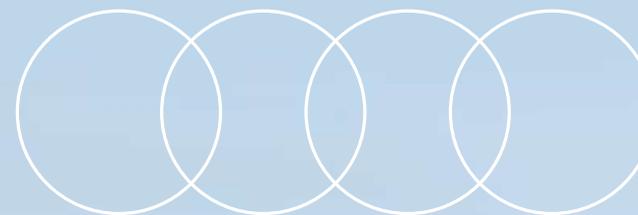
C'est le nombre d'appareils figurant dans le carnet de commandes de Boeing, contre 8626 pour son rival Airbus. Une mauvaise passe due aux problèmes de sécurité du 737 MAX. En janvier, l'un de ces avions a perdu une porte de secours en plein vol. La flotte entière avait déjà été clouée au sol durant près de deux ans, suite à deux accidents fatals en 2018 et 2019.



«Nous avons augmenté nos actifs de 2,5 trillions de dollars au cours des dix-huit derniers mois tout en maintenant le même effectif, ce que nous devons aux gains de productivité réalisés grâce aux avancées technologiques, y compris l'IA.»

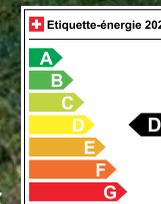
Larry Fink, CEO de BlackRock, lors de la conférence téléphonique sur les résultats du premier trimestre 2024

© PR



# Quiet, impressive.

L'Audi SQ8 e-tron entièrement électrique.



SQ8 e-tron quattro, 504 ch, 28,0-24,5 kWh/100 km, 0 g CO<sub>2</sub>/km, cat. D



« Les tarifs du fret sont tombés [...] à un niveau intenable. »

Le CEO de Maersk **Vincent Clerc**, déplorant la demande en berne dans son industrie.



Margherita Delle Valle, la CEO de Vodafone, s'exprimant sur l'avenir des opérateurs télécoms européens au Mobile World Congress 2024 à Barcelone, le 26 février 2024.

TÉLÉPHONIE

## Vodafone en quête de renaissance

Au tournant du siècle, Vodafone valait 152 milliards de dollars et possédait un empire international de la téléphonie couvrant cinq continents. Mais la firme a vu un peu trop grand, multipliant les acquisitions malheureuses. Elle a aussi été plus lente que ses pairs à créer des offres cumulant téléphonie, internet à haut débit et streaming. Ces déconvenues l'ont contrainte à quitter les marchés américain, chinois, français,

espagnol, japonais et néo-zélandais. Elle s'apprête désormais à se défaire de son bras italien, vendu à Swisscom pour 8 milliards d'euros, afin de se concentrer sur le Royaume-Uni et l'Allemagne. Espérant retrouver la croissance, Vodafone mise en outre sur une fusion avec son rival Three. Celle-ci est toutefois sous enquête de l'autorité britannique des marchés et de la compétition. → VOD

## L'ENTRÉE EN BOURSE

### Toujours dans le rouge, Reddit joue son va-tout

Mettant fin à des mois de spéculation, Reddit a fait son entrée à la Bourse de New York fin mars, obtenant une valorisation de 6,4 milliards de dollars. Depuis son lancement en 2005, le réseau social n'a jamais été profitable. L'an dernier, il a enregistré une perte de 90,8 millions de dollars. Le défi est désormais de monétiser ses 267 millions d'utilisateurs actifs hebdomadaires qui animent plus de 100'000 « subreddits ». Fin février, Reddit a noué un accord financier avec Google,

autorisant le géant de la tech à entraîner ses modèles d'intelligence artificielle sur ses contenus. Lors du dernier trimestre, ses revenus ont progressé de 48% pour atteindre 243 millions de dollars. Mais les usagers de la plateforme sont très sensibles à toute tentative de commercialisation de « leur » réseau social. L'an dernier, ils ont fermé des milliers de « subreddits » pour protester contre la décision de facturer l'accès à l'interface de programmation de l'app Reddit. → RDT



PROTECTIONNISME

### Les biotechs chinoises sous pression US

Un nouveau front s'est ouvert dans la guerre commerciale que se livrent Washington et Pékin. Après avoir prohibé TikTok et bloqué les exportations de semi-conducteurs vers l'Empire du Milieu, le parlement américain se penche désormais sur une loi qui interdirait aux agences gouvernementales de confier des contrats à des firmes maintenant des liens avec des groupes de biotech chinois (Biosecure Act). Le géant du séquençage génétique BGI, qui fournit de nombreux tests prénataux et diagnostiques à des clients aux États-Unis, sera particulièrement touché. Tout comme Wuxi AppTec, un grand fabricant d'ingrédients pharmaceutiques.

© JOURNAL CHUO, AFP

# IWC PORTUGIESEER AUTOMATIC.



#### Portugieser Automatic 42, Ref. IW501701

Conçue il y a 85 ans comme montre instrument dotée d'un chronomètre marin précis, la Portugieser est devenue un modèle intemporel et dynamique empreint d'une élégance discrète. Un boîtier plus fin rend désormais la Portugieser Automatic 42 encore plus raffinée, tandis que le double verre saphir bombé met en valeur le calibre de manufacture IWC 52011, doté d'une réserve de marche de 7 jours, ainsi que le cadran soigneusement façonné arborant une nouvelle couleur appelée Silver Moon.

IWC. ENGINEERING BEYOND TIME.



DISCOVER MORE.

IWC  
SCHAFFHAUSEN

IWC BOUTIQUE · RUE DU RHÔNE 48 · GENÈVE

# La gazette des cryptos

## 562 millions de crypto-investisseurs

**Près de 7% de la population mondiale possède des monnaies numériques, selon un récent rapport de la société Triple-A. Morceaux choisis.**

PAR LUDOVIC CHAPPEX

L'adoption des crypto-monnaies par le grand public se poursuit à un rythme effréné. C'est ce qui ressort d'un rapport publié à la fin mai par la société Triple-A, basée à Singapour. Cette firme spécialisée dans les paiements en monnaies numériques se penche chaque année sur ce sujet depuis quatre ans. Son dernier rapport, accessible gratuitement, est une compilation de recherches sur l'état de la possession de crypto-monnaies dans le monde en 2024. Il apparaît que 562 millions de personnes possèdent des monnaies numériques, sous une forme ou une autre, contre 420 millions en 2023. En d'autres termes, 6,8% de la population mondiale détient aujourd'hui des cryptos, ce qui correspond à une hausse de 33% en l'espace d'un an.

Dans certains pays, la proportion de détenteurs de cryptomonnaies est même beaucoup plus élevée.

### La Suisse pointe au 15<sup>e</sup> rang mondial avec 11,5% de crypto-investisseurs.

Ainsi, 25,3% de la population des Émirats arabes unis en possède, ce qui fait de ce pays le leader en termes d'adoption des crypto-monnaies, juste devant Singapour (voir le graphique ci-contre). La Suisse pointe au 15<sup>e</sup> rang mondial avec 11,5% de crypto-investisseurs. Sur un plan global, l'Asie compte le plus grand nombre de détenteurs de cryptos, puisque 326,8 millions d'habitants des pays asiatiques en possèdent. L'Europe est logiquement assez loin derrière avec 49,2 millions de détenteurs. ▲

noter: la croissance a été substantielle sur le Vieux Continent en l'espace d'un an, affichant une hausse de 60,3% du nombre d'acquéreurs de cryptos. L'Amérique du Sud (+116,5%) et l'Océanie (+114,3%) se distinguent également par un très fort engouement depuis un an.

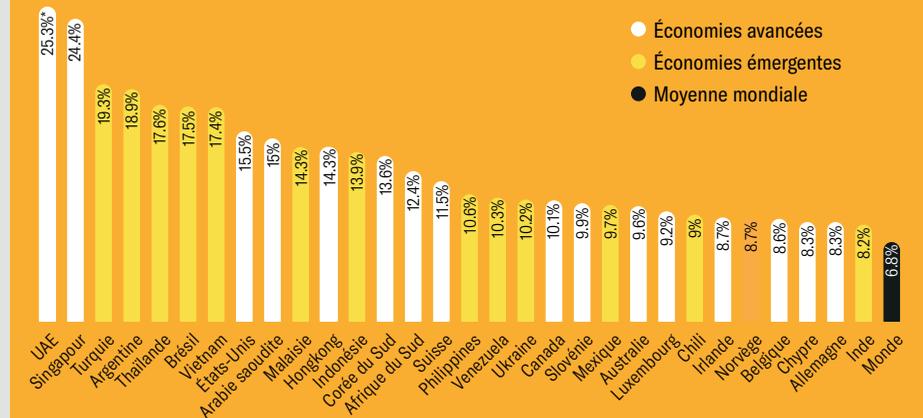
### Plus d'hommes que de femmes

Le rapport de Triple-A montre aussi que les hommes sont plus nombreux à posséder des cryptos que les femmes (61% contre 39%) et que la tranche d'âge des 25-34 ans est la plus représentée (34% des détenteurs), suivie par celle des 35-44 ans (31%).

Autre enseignement intéressant, le nombre d'entreprises qui acceptent les paiements en cryptomonnaies continue d'augmenter. En 2024, le constructeur automobile Ferrari et l'entreprise de covoiturage malaisienne Grab, notamment, ont rejoint ce club où figurent par exemple Hublot, TAG Heuer, Air Baltic ou encore Norwegian. ▲

### Le top 30 des pays

\*Pourcentage de détenteurs de cryptomonnaies



### Détenteurs de cryptomonnaies par continent

	2023	2024	Croissance
Asie	268.2 MIO	326.8 MIO	+21.8%
Amérique du Nord	52.1 MIO	72.2 MIO	+38.6%
Afrique	40.1 MIO	43.5 MIO	+8.5%
Europe	30.7 MIO	49.2 MIO	+60.3%
Amérique du Sud	25.5 MIO	55.2 MIO	+116.5%
Océanie	1.4 MIO	3 MIO	+114.3%

SOURCE: TRIPLE A

cryptos express

### Donald Trump: la campagne crypto-friendly

C'est officiel depuis la fin mai. L'ancien président et leader républicain Donald Trump accepte les dons en cryptomonnaies pour le financement de sa campagne présidentielle. Le communiqué de presse du candidat à la Maison-Blanche, le présentant comme le « champion de la liberté et de l'innovation américaine », précise que plusieurs cryptomonnaies peuvent être envoyées sur un wallet dédié via le

service Coinbase Commerce. Le bitcoin, l'ether, le solana, l'USDC ou encore le dogecoin sont notamment acceptés. Le 5 juin, le portefeuille crypto en question contenait déjà plus de 30 millions de dollars.

### L'heure de l'ethereum ?

Ethereum (ETH) attise l'appétit des traders depuis quelques semaines. Le 23 mai, après des mois de suspense, la *Securities and Exchange*

*Commision* (SEC), le gendarme américain de la finance, a donné son feu vert à la mise sur le marché de plusieurs ETF ethereum spot. Pour rappel, il s'agit de fonds négociés en Bourse (ETF) qui permettent aux investisseurs d'acheter et de vendre de l'ether sans avoir à détenir physiquement la cryptomonnaie. Les émetteurs de ces ETF doivent, quant à eux, détenir la contre-valeur des montants investis dans leurs fonds en ether sur wallet physique. Ce nouveau jalon, qui devrait entraîner une augmentation sensible de

la liquidité sur les marchés, donne lieu à un florilège de prédictions optimistes. La banque britannique Standard Chartered anticipe que le prix de l'ether pourrait s'élever à 8000 dollars avant la fin de l'année 2024 (soit plus de 100% de hausse par rapport à son cours actuel), et atteindre jusqu'à 14'000 dollars avant la fin de l'année 2025. De son côté, la société new-yorkaise de gestion d'investissement VanEck parie sur un ETH à 22'000 dollars à l'horizon 2030 pour sa prédiction de référence, et à 154'000 dollars

selon son scénario le plus optimiste.

.....

### ETF Bitcoin: JPMorgan entre dans la ronde

JPMorgan, la plus grande banque américaine, historiquement prudente vis-à-vis des cryptomonnaies, investit désormais dans les ETF Bitcoin spot. Ces fonds négociés en Bourse (ETF) suivent le prix du bitcoin, permettant aux investisseurs d'acheter des actions représen-

tant la valeur du BTC sans avoir à en posséder directement. Un signe de plus de l'intérêt des institutions financières traditionnelles pour le secteur des cryptos. L'information a été révélée suite à la publication d'un document déposé par JPMorgan auprès de la *Securities and Exchange Commision* (SEC), au début mai. JPMorgan détient des parts d'ETF Bitcoin spot émis par de grands gestionnaires d'actifs, tels que BlackRock, Grayscale ou encore Fidelity. Le montant total investi, à hauteur de 760'000 dollars, reste toutefois encore infime.

PORTRAIT

# Comment Zurich Insurance prépare l'avenir

L'assureur suisse est confronté à une série de risques émergents, dont le réchauffement climatique et la cybercriminalité. Mais il compte sur l'adoption de nouveaux outils alimentés par l'intelligence artificielle pour rester compétitif. PAR JULIE ZAUGG

**L**e 12 août 2015, le port de Tianjin, une cité industrielle du nord de la Chine, était secoué par une série d'explosions, déclenchées par un container contenant de la nitrocellulose, une substance explosive, qui avait surchauffé. Cette première détonation a provoqué une explosion plus importante, lorsque 800 tonnes de nitrate d'ammonium ont pris feu. L'incendie a continué durant plusieurs jours, causant la mort de 173 personnes au total. L'onde de choc de cette catastrophe s'est fait sentir à 8000 kilomètres de là, au quartier général de Zurich Insurance, au bord de la Limmat.

«Les pertes liées à cet incident ont été majeures pour l'assureur», relate Vinit Malhotra, qui couvre la firme chez Mediobanca. Zurich Insurance a dû absorber des demandes d'indemnités de l'ordre de 275 millions de dollars. Ébranlé dans ses fondements, il a subi dans les mois qui ont suivi plusieurs avertissements sur ses résultats. En septembre 2015, il devait renoncer à la reprise de l'assureur britannique RSA, une transaction devisée à 5,6 milliards de livres. Le CEO Martin Senn démissionnait dans la foulée. Quelques mois plus tard, il était

retrouvé mort dans son chalet de Klosters, après s'être suicidé.

Aujourd'hui, ces jours sombres semblent bien lointains. En 2023, Zurich Insurance a réalisé un bénéfice d'exploitation de 7,4 milliards de dollars, en hausse de 21%. L'année précédente, le groupe avait déjà enregistré une hausse de 12%. Il a aussi pris de l'avance sur les objectifs ambitieux fixés pour la période 2023-2025. «Trois mois à peine après l'annonce de ce plan, la croissance du bénéfice par action dépassait 10%, soit davantage que les 8% anticipés», relève Vinit Malhotra.

Ces bons résultats, la firme les doit notamment à son CEO Mario Greco, arrivé aux manettes en 2016. «Il a su stabiliser l'entreprise, qui avait grandi trop vite et brûlé trop de réserves, et la remettre sur le chemin de la croissance, estime Simon Fössmeier, analyste chez Vontobel. Et cela, sans procéder à de coûteuses acquisitions.» Le CEO s'est au contraire concentré sur la conclusion de nouvelles polices d'assurance.

↑ Une affiche de l'entreprise «Zurich» datant de 1890, vantant l'assurance responsabilité civile.



© ZURICH INSURANCE

«Le domaine de l'assurance commerciale aux États-Unis, qui représente 25% du bénéfice d'exploitation, s'est avéré être particulièrement rentable, fait remarquer Michael Huttner, analyste chez Berenberg. Le ratio combiné – soit les demandes d'indemnités et les frais divisés par le montant des primes – y atteint 90%, signalant des marges extrêmement élevées.»

## Oligopole

Le groupe zurichois bénéficie en outre de sa présence globale. «Les grands conglomérats, comme Siemens ou GE, veulent un assureur qui puisse couvrir leurs risques dans tous les marchés où ils opèrent, détaille Simon Fössmeier. Or, très peu d'assureurs sont dans ce cas. Il n'y a que AXA, Allianz et AIG, aux côtés de Zurich Insurance, ce qui a fait émerger un oligopole caractérisé par des barrières à l'entrée élevées.»

Un autre pôle de croissance important pour Zurich Insurance est la division Farmers, qui contribue à environ 30% du bénéfice d'exploitation du groupe. «Zurich Insurance a conclu un accord avec la mutuelle américaine Farmers pour lui fournir des services d'assurance», explique Vinit Malhotra. Contrairement aux primes d'assurance traditionnelles, les revenus de Zurich provenant de cet accord sont versés sous forme d'honoraires. Cela signifie que Zurich reçoit des paiements fixes pour les services qu'elle rend, plutôt que de percevoir des primes d'assurance directement des assurés. Ce modèle, unique dans l'industrie de l'assurance, présente l'avantage de ne pas nécessiter la constitution de réserves financières pour couvrir les sinistres potentiels. Il garantit à Zurich un retour sur investissement plus attractif grâce à des revenus stables et prévisibles. →

EN CHIFFRES

**210+**  
C'est le nombre de pays et territoires dans lesquels Zurich Insurance opère, desservant 55 millions de clients.

**8H**  
C'est la durée économisée par Zurich Insurance sur l'examen de chaque demande d'indemnité médicale, grâce à l'usage d'une solution d'intelligence artificielle.

**+130%**  
C'est la hausse moyenne attendue, d'ici à 2050, des coûts liés aux dégâts et aux interruptions d'activité causés par le réchauffement climatique, comparés à 2020.



↑ L'incendie ravageur du port de Tianjin en Chine, en août 2015. Cet événement traumatique a causé à l'époque de très lourdes pertes pour Zurich Insurance.

## « La couverture des risques climatiques est devenue incroyablement onéreuse »

Michael Huttner, analyste chez Berenberg

Reste à savoir si la firme suisse pourra maintenir cette progression à l'avenir. « Plus de 90% de ses revenus proviennent des États-Unis et d'Europe, qui sont des marchés matures, relève Simon Fössmeier. Le groupe est sous-exposé aux pays, qui présentent un fort potentiel de croissance, comme l'Indonésie qui a une population jeune et sous-assurée. » Il mentionne toutefois le rachat à hauteur de 70% début 2024 du département d'assurance de la banque Kotak Mahindra, en Inde, un autre marché avec un potentiel important. Peu après, l'assureur helvétique annonçait l'expansion de son offre dans les pays baltes.

### Des risques toujours plus imprévisibles

À l'instar de ses pairs, Zurich Insurance devra également absorber ces prochaines années de plus en plus de demandes d'indemnité liées au changement climatique. « Depuis environ trois ans, le risque lié aux orages sévères, aux inondations, aux ouragans, à la grêle et aux incendies de forêt a considérablement aug-

menté, note David Marlett, le directeur du Centre de risque et d'assurance Brantley de l'Université Appalachian, aux États-Unis. Il y a une décennie, une tempête dans l'Illinois n'aurait pas provoqué beaucoup de dégâts, alors qu'aujourd'hui elle a le potentiel d'engendrer des demandes d'indemnités pouvant atteindre 1 milliard de dollars. »

Le risque lié à ces événements climatiques est aussi devenu plus imprévisible et donc complexe à prédire, obligeant les assureurs à maintenir un niveau de réserves plus élevé. À cela s'ajoute une forte hausse des primes que les réassureurs facturent aux assureurs de première ligne, comme Zurich Insurance. « La couverture des risques climatiques est devenue incroyablement onéreuse, relève Michael Huttner de Berenberg. Les réassureurs sont aussi plus réticents à couvrir les événements d'ampleur moyenne, comme les tempêtes de grêle ou les incendies de forêt. »

Or, les assureurs de première ligne peinent à répercuter ces hausses sur leurs propres clients. « Aux États-Unis, ils doivent faire approuver les hausses des primes par les autorités de chaque État et ces dernières y rechignent fréquemment », dit David Marlett de l'Université Appalachian.

© SHELI, AFP / BLOOMBERG, BETTY IMAGES / ZURICH INSURANCE



↑ Le CEO de Zurich Insurance, Mario Greco, pièce maîtresse du redressement de l'entreprise au cours des dernières années. Ici, lors d'une interview à Bloomberg Television à Londres, en 2018.

## La firme suisse s'est mise à alimenter ChatGPT avec six ans de données

Zurich Insurance se montre ainsi enclin à minimiser l'impact du changement climatique sur ses affaires. Avec un certain succès : « Le groupe a fortement limité ces dernières années son exposition à ces risques, notamment en se retirant des zones côtières aux États-Unis et en refusant d'y conclure de nouvelles polices d'assurance, détaille Michael Huttner. Ses frais liés aux catastrophes naturelles ne représentent plus que 3% des indemnités versées, contre 3,2% en 2022 et 5% chez son rival Allianz. »

Regardant vers l'avenir, Zurich Insurance est aussi devenu ce printemps l'un des premiers assureurs à annoncer qu'il cesserait de couvrir les nouveaux projets pétroliers et gaziers. Cette année, il exigera en outre que 65 de ses plus importants clients commerciaux réduisent leurs émissions de CO<sub>2</sub> – un nombre qui passera à 450 d'ici à 2030. En l'absence de coopération de leur part, il cessera de les assurer.

Mais une autre menace pourrait faire trébucher les assureurs : la cybercriminalité. Fin 2022, le CEO Mario Greco a même estimé que

ce risque était devenu « inassurable » et a appelé à la création de mécanismes publics-privés – comme ceux qui existent aux États-Unis pour couvrir les risques liés aux attentats terroristes – afin de minimiser l'exposition des assureurs à ce péril. En attendant, Zurich Insurance cherche à limiter son exposition à ce risque. « Il n'a guère pénétré ce marché, qui est pour l'heure dominé par les assureurs londoniens et les ré-assureurs », note Simon Fössmeier. L'assureur suisse a toutefois conclu en mai avec la banque en ligne malaise GXBank une assurance incluant une couverture contre la cybercriminalité, pour une période de dix ans.

### L'intelligence artificielle au rendez-vous

Le groupe fondé en 1872 a plusieurs autres atouts dans sa manche. Il espère notamment se servir de l'intelligence artificielle pour mieux anticiper – et donc éviter – les différents risques, réduire ses coûts et améliorer sa productivité. En 2022, il a débauché Ericson Chan, devenu son responsable de l'information et du numérique, chez Ping An, un assureur chinois qui a pris les devants sur le front de l'intelligence artificielle. »





↑ Le Chinois Ericson Chan, expert reconnu en Fintech, est le Chief Information & Digital Officer de Zurich Insurance depuis 2022. Ici, lors de la conférence Insurtech Insights, qui a réuni des centaines de professionnels du secteur les 20 et 21 mars dernier.

Courant 2023, la firme suisse s'est mise à alimenter ChatGPT avec six ans de données sur les demandes d'indemnisation reçues. « Cela lui permettra de développer

des algorithmes pour automatiser l'examen des demandes d'indemnité, le versement des montants dus et la détection des déclarations frauduleuses, explique Michael Huttner. Cette approche devrait aussi permettre d'améliorer la modélisation des risques et de développer des stratégies de marketing personnalisées. »

Un projet pilote mené en 2021 avec la solution d'intelligence artificielle de la start-up Sprout.ai a permis de faire passer le traitement des déclarations liées aux dommages à la propriété de plusieurs jours à moins de 24 heures. Le logiciel, fondé sur le traitement du langage naturel (*natural language processing*) et des graphes de connaissances, permet de remplacer un employé humain et a la capacité de lire 10'000 mots par micro-seconde. Un autre projet, mené avec la start-up Expert.ai, a permis d'automatiser l'examen des demandes d'indemnité médicale et de réduire de 58% le temps de traitement de ces dernières.

Sid Mouncey, le CEO de la société irlandaise Blink Parametric, s'est quant à lui vu confier la tâche d'améliorer le produit d'assurance voyage de Zurich Insurance pour la région Asie-Pacifique. « L'objectif est de libérer le client du processus d'indemnisation, qui est souvent complexe et comporte de nombreuses clauses d'exclusion, en lui octroyant automatiquement tout ce qui lui est dû », détaille-t-il.

La solution développée par la start-up permet de traquer automatiquement les vols en avion des clients de l'assureur. « En cas de retard de plus de trois heures, ils obtiennent un code QR qui leur donne accès à un lounge », explique Sid Mouncey. À terme, il espère pouvoir leur octroyer des bons d'achat valables dans l'aéroport, un rabais sur le prochain vol ou des indemnités en cas de bagages perdus ou de vol annulé. Déployée en février à Singapour, la solution sera bientôt étendue à d'autres marchés. ▲

#### L'AVIS DES ANALYSTES

### « L'action est sous-évaluée »

Analyste chez Berenberg, Michael Huttner est enthousiaste quant aux perspectives de Zurich Insurance. « Son action est sous-évaluée, dit-il. Nous avons un objectif de cours à 529 francs (au 10 juin, elle en valait 476, ndlr) et pensons qu'il y a un potentiel de croissance de près de 20%. » Il a émis une recommandation BUY. Vinit Malhotra, analyste chez Mediobanca, salue de son côté le bilan solide de la firme, son dividende attractif, relevé à 26 francs par action cette année, et son programme de rachat d'actions, portant sur 1,1 milliard de francs. Il constate toutefois que le cours de Zurich Insurance a moins progressé que celui de ses pairs. « Depuis quelques années, la firme se concentre davantage sur l'assurance aux particuliers, qui représente désormais un tiers de ses primes, détaille-t-il. Or celle-ci est moins rentable que l'assurance commerciale, ce qui a eu un impact sur la performance de l'action. » Le cours a également été impacté par la vente avortée d'une partie du portefeuille d'assurance-vie à la firme Viridium en Allemagne, d'une valeur de 20 milliards de dollars, tombée à l'eau en début d'année. Il a émis une recommandation HOLD. → ZURN



**MONDOVINO**

Le vin comme tu l'aimes.

\*TICINO DOC MERLOT QUATTROMANI 2021, 75 CL

59.50  
(10 CL = 7.93)



\*LANGHE DOC SITO MORESCO ANGELO GAJA 2021, 75 CL

47.50  
(10 CL = 6.33)

\*CHAMPAGNE AOC GRAND CRU ROSÉ BILLIOT, 75 CL

36.50  
(10 CL = 4.87)



*Des vins rares issus de notre cave ultra-select.*



En vente exclusivement en ligne sur:  
[mondovino.ch/vins-rares](https://mondovino.ch/vins-rares)

**32**

Infographie:  
les cancers les plus  
fréquents en Suisse

**34**

5 thérapies d'avenir

**38**

Les promesses  
du sang

**42**

9 sociétés qui  
ciblent les tumeurs

**46**

Interview de  
Suzanne Winter,  
CEO de Accuray

**53**

Trois questions  
à Matti Aapro,  
membre du board  
de l'UICC

Illustration de la division et de  
la multiplication de cellules  
cancéreuses.



© SPOOKY POKKA

D O S S I E R

# La lutte contre le cancer en pleine révolution

En raison de l'augmentation  
du nombre de malades, et  
grâce à de nouvelles stratégies  
thérapeutiques, le marché  
mondial du traitement du  
cancer devrait plus que doubler  
d'ici à 2032 pour avoisiner les  
400 milliards de dollars.

PAR BERTRAND BEAUTÉ

# K

eytruda. S'il fallait un mot pour symboliser la révolution à l'œuvre en oncologie, ce serait peut-être celui-ci. Développé par la pharma américaine Merck & Co, cet anticancéreux illustre en effet les deux grandes tendances actuelles du secteur : des innovations de rupture et une forte croissance des revenus. Lors de son lancement en 2014, le Keytruda était l'un des médicaments pionniers de l'immuno-oncologie – une nouvelle manière de traiter le cancer en restaurant la capacité du système immunitaire à détruire les cellules cancéreuses.

« L'apparition de l'immunothérapie a été une révolution, souligne le professeur Olivier Michielin, chef du Service d'oncologie de précision et chef du Département d'oncologie des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Même si cela ne fonctionne pas pour tous les cancers et tous les patients, grâce à l'immunothérapie certains cancers jusqu'ici synonymes de décès à brève échéance peuvent désormais être traités. »

## « L'utilisation des vaccins à ARNm contre le cancer est une nouvelle approche fascinante »

Rose Nguyen, investment manager de la stratégie Health Innovation chez Baillie Gifford

Résultat : le Keytruda est devenu en moins d'une décennie le médicament le plus vendu au monde. En 2023, les ventes de cet anticancéreux se sont élevées à 25 milliards

de dollars. Cette année, ce sera bien davantage. Sur les quatre premiers mois de l'année 2024, le Keytruda a déjà généré 6,9 milliards de dollars, soit une augmentation de 20% de ses ventes par rapport à 2023. Selon les analystes, son chiffre d'affaires annuel devrait dépasser 30 milliards de dollars d'ici à 2026, avant que son brevet tombe en 2028, date à partir de laquelle des biosimilaires devraient commencer à arriver sur le marché.

© KEYSTONE



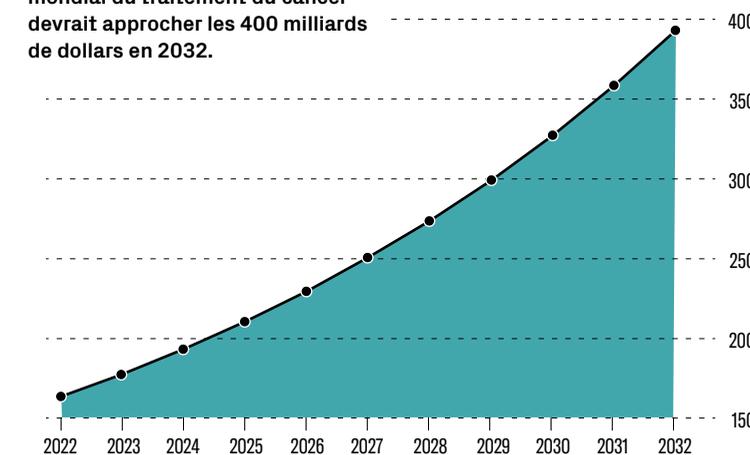
← Illustration de la réponse immunitaire induite par un vaccin à ARN messager contre le cancer.

des prochaines années. Selon le cabinet Precedence Research, le marché mondial du traitement du cancer devrait ainsi atteindre 393,61 milliards de dollars en 2032, contre 164 milliards en 2022, soit une croissance annuelle de 9,2% sur la période. « Pour les investisseurs, l'oncologie est un domaine très intéressant parce que de nombreuses innovations arrivent », souligne David Kägi, Portfolio Manager chez Robeco.

Un avis partagé par Vincent Meunier : « Les revenus générés par l'oncologie vont continuer de croître fortement ces prochaines années. À la différence d'autres disciplines médicales plus matures, comme la cardiologie – où la plupart des médicaments existent sous forme de génériques – l'oncologie se »

## Un secteur en forte croissance

Le chiffre d'affaires du marché mondial du traitement du cancer devrait approcher les 400 milliards de dollars en 2032.



SOURCE : PRECEDENCE RESEARCH



↑ Le 22 mars 2024, Kate Middleton, princesse de Galles, a révélé dans une vidéo être atteinte d'un cancer. Ici, les unes des journaux britanniques le 23 mars.

caractérisée par une recherche et développement très fertile avec la mise sur le marché régulière de traitements innovants.» Les exemples abondent (lire l'article en p. 34) : vaccins à ARN messager, thérapies ciblées, médicaments bispécifiques ou encore thérapies cellulaires sont autant de nouveaux traitements ou de pistes prometteuses pour vaincre le cancer, sans parler des tests de dépistage également en plein bouleversement (lire l'article en p. 38).

Preuve de cette ébullition, les rachats aux montants astronomiques se multiplient. En

mars 2023, par exemple, le géant pharmaceutique américain Pfizer s'est offert la biotech Seagen, spécialisée dans les traitements oncologiques, pour 43 milliards de dollars. Quelques mois plus tard, en novembre 2023, sa compatriote AbbVie a déboursé à son tour 10,1 milliards de dollars pour mettre la main sur ImmunoGen, une autre biotech active dans le secteur. Le géant bâlois Novartis, quant à lui, continue de renforcer son portefeuille oncologique, avec l'acquisition coup sur coup de l'allemand MorphoSys pour 2,5 milliards de francs, en février 2024, puis de l'américain Mariana Oncology, en mai 2024, pour 1 milliard de dollars.

Alors, est-ce le moment pour les investisseurs privés de miser sur les pépites de l'oncologie ? « Il est difficile de généraliser à l'ensemble du secteur, répond Vincent Meunier. Il est fondamental d'identifier les projets innovants, apportant un bénéfice médical significatif, tout en essayant de limiter le risque binaire lié aux essais cliniques.» Un avis partagé par Rose Nguyen, investment manager de la stratégie Health Innovation chez Baillie Gifford : « Afin de réduire les risques, nous préférons investir dans des entreprises qui possèdent des plateformes qui peuvent être utilisées pour développer des traitements contre plusieurs cancers ou plusieurs pathologies. »

La société américaine Moderna, devenue célèbre lors de la pandémie, est l'exemple type. Comme l'expliquait son CEO Stéphane Bancel à *Swissquote Magazine* en décembre 2022, « Moderna n'est pas une société centrée sur le covid, mais une plateforme technologique. »

n'en sommes qu'au stade des essais cliniques, mais les premiers résultats sont très prometteurs notamment pour réduire le risque de récidive. Les vaccins à ARNm contre le cancer pourraient arriver sur le marché dès 2025. »

Les oncologues posséderont alors une nouvelle arme. « Nous disposons désormais d'un immense arsenal thérapeutique contre le cancer, qui va encore s'enrichir dans les prochaines années, se félicite le professeur Olivier Michelin, des HUG. C'est un changement total de paradigme. » Avec des effets

## « On peut penser que plusieurs types de cancers deviendront un jour des maladies chroniques »

Vincent Meunier, spécialiste du secteur pharmaceutique chez Bryan, Garnier & Co

Et si cette plateforme produit des vaccins contre le covid, elle développe aussi des vaccins contre la grippe, le virus respiratoire syncytial (RSV) ou encore contre... le cancer. « L'utilisation des vaccins à ARNm contre le cancer est une nouvelle approche fascinante, poursuit Rose Nguyen. Pour le moment, nous

très positifs pour les patients : « Pendant longtemps, recevoir le diagnostic d'un cancer était synonyme d'une mort assez rapide, rappelle Vincent Meunier. Aujourd'hui, ce n'est plus forcément une fatalité et l'on peut raisonnablement penser que plusieurs types de cancers deviendront un jour des maladies chroniques. » →



## Un nom, plusieurs maladies

Le terme cancer tire son origine du mot homonyme en latin qui signifie crabe. Derrière ce mot se cache en réalité un large éventail de maladies différentes qui présentent néanmoins certaines caractéristiques communes. Toutes les maladies cancéreuses sont dues à une altération du matériel génétique dans une cellule. Cette dernière va alors commencer à proliférer de manière anarchique jusqu'à former une masse de cellules appelée tumeur maligne. Les cellules cancéreuses peuvent également circuler dans le sang ou le système lymphatique. Quand elles sont transportées dans le sang ou la lymphe, les cellules cancéreuses peuvent former une nouvelle tumeur, appelée métastase, dans une autre partie du corps. Généralement, un cancer porte le nom de la partie du corps où il prend naissance. Par exemple, un cancer débutant dans le poumon et se propageant dans le foie est un cancer du poumon avec des métastases. Selon l'organe touché, le pronostic est très différent : le mélanome, par exemple, offre de très bons taux de survie, à l'inverse du pancréas. Tout type de cancers confondus, environ une personne sur cinq développe cette maladie au cours de sa vie dans le monde, et environ 1 homme sur 9 et 1 femme sur 12 en meurent, selon les chiffres du Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), une émanation de l'OMS.

## L'oncologie, spécialité la plus dispendieuse

	Dépenses mondiales en milliards de dollars en 2028	Croissance moyenne annuelle entre 2024 et 2028 (CAGR, dollars à taux constants)
Oncologie	440	14 à 17%
Immunologie	192	2 à 5%
Diabète	184	3 à 6%
Maladies cardiovasculaires	126	2 à 5%
Système nerveux central (CNS)	103	6 à 9%
Système respiratoire	99	3 à 6%
Santé mentale	81	9 à 12%
Maladies infectieuses	75	3 à 6%
Obésité	74	24 à 27%
Santé sexuelle	62	3 à 6%

© MARK THOMAS - ALAMY

SOURCE : GLOBAL USE OF MEDICINE 2024, IOWA INSTITUTE, DÉCEMBRE 2023

Les chiffres commencent à soutenir cet espoir. Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), de 1988 à 2017, les taux de mortalité liée au cancer ont diminué en Suisse de 28% chez les femmes et de 39% chez les hommes.

## « Il reste encore beaucoup à faire. Trop de gens meurent encore du cancer »

David Kägi, Portfolio Manager chez Robeco

Cela signifie que les femmes ont aujourd'hui un risque de mourir

du cancer réduit d'un tiers par rapport à leurs homologues du même âge il y a 30 ans.

Mais il reste encore beaucoup de travail avant que tous les cancers ne soient vaincus.

« Nous ne comprenons pas encore bien pourquoi certains traitements sont efficaces pour certains patients ou certains cancers et pas pour d'autres », poursuit le professeur Olivier Michielin. Si en Suisse, plus de 68%

des personnes sont encore en vie cinq ans après le diagnos-

tic d'un cancer, ce taux global cache de grandes disparités.

Alors que 95% des personnes atteintes d'un mélanome sont encore en vie cinq ans après le diagnostic en Suisse, ce pourcentage ne s'élève, par exemple, qu'à 14% dans le cas du cancer du pancréas (voir l'infographie en p. 32). « Les progrès réalisés en matière de traitement du cancer sont très bons, comme le montre l'amélioration des taux de survie ces dernières années, souligne David Kägi, Portfolio Manager chez Robeco. Mais il reste encore beaucoup à faire. Trop de gens meurent encore de cette maladie. »

## De plus en plus de patients

### Selon l'OMS, le nombre de cas de cancer devrait augmenter de 77% d'ici à 2050.

Les chiffres font froid dans le dos. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le nombre de patients atteints d'un cancer devrait exploser ces prochaines années, passant de 20 millions de nouveaux cas détectés en un an dans le monde en 2022 à plus de 35 millions en 2050, soit une augmentation de 77% attendue. « Le nombre de cas de cancer augmente partout dans le monde, y compris en Suisse », confirme le professeur Olivier Michielin, chef du Service d'oncologie de précision et chef du Département d'oncologie des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). L'évolution démographique et le vieillissement de la population sont les deux principales causes de cette envolée. « La croissance de la population mondiale conduit mathématiquement à

une augmentation du nombre de cancer, explique Pierre-Alexis François, Portfolio Manager chez Thematics Asset Management. Le vieillissement est également un facteur très important puisque le risque de développer un cancer augmente avec l'âge. » En Suisse, par exemple, l'âge médian du diagnostic d'un cancer est ainsi de 70 ans pour les hommes et 68 ans pour les femmes, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Mais cela n'explique pas tout, puisque le nombre de cancers diagnostiqués progresse également chez les jeunes. Une étude publiée en juillet 2024 dans la revue *BMJ Oncology* a ainsi tiré la sonnette d'alarme. Entre 1990 et 2019, le nombre de diagnostics de nouveaux cancers chez les moins de 50 ans a augmenté de 79,1% dans le monde. Sur la même période, le nombre de décès liés à ces cancers précoces a bondi de 27,7%. Une tendance qui n'épargne pas la Suisse.

« Chez les moins de 50 ans, les cancers étaient extrêmement rares. C'est en train de changer (...). C'est un signal alarmant », estime la professeure Solange Peters, cheffe du Service d'oncologie médicale du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) dans une interview accordée au quotidien *24 heures*.

« Il n'existe pas d'explications claires à ce phénomène, poursuit Olivier Michielin. Nous ne savons pas pourquoi certains cancers se développent plus tôt. » Le professeur avance néanmoins plusieurs pistes comme la sédentarité, l'obésité, l'alimentation, l'alcool, le tabac ou encore l'environnement. Si ces chiffres sont alarmants, ils font aussi, plus cyniquement, les affaires des spécialistes de l'oncologie. « Plus le nombre de cas augmente, plus les entreprises pharmaceutiques vendent de traitements », résume Pierre-Alexis François.

# Cancers en suisse : les chiffres clés

La baisse du taux de mortalité du cancer en Suisse en trente ans, passé de 391 décès pour 100'000 habitants sur la période 1991-1995 à 249 décès pour 100'000 sur la période 2016-2020.

**-36%**

**17'220**

Le nombre de personnes décédées d'un cancer en Suisse en 2022, ce qui en fait la deuxième cause de mortalité derrière les maladies cardiovasculaires.

**75** ans

L'âge moyen des décès par cancer en Suisse.

**450'000**

Le nombre de « Cancer Survivors » vivant en Suisse, c'est-à-dire le nombre de personnes étant atteintes d'un cancer ou l'ayant été.

**45'500**

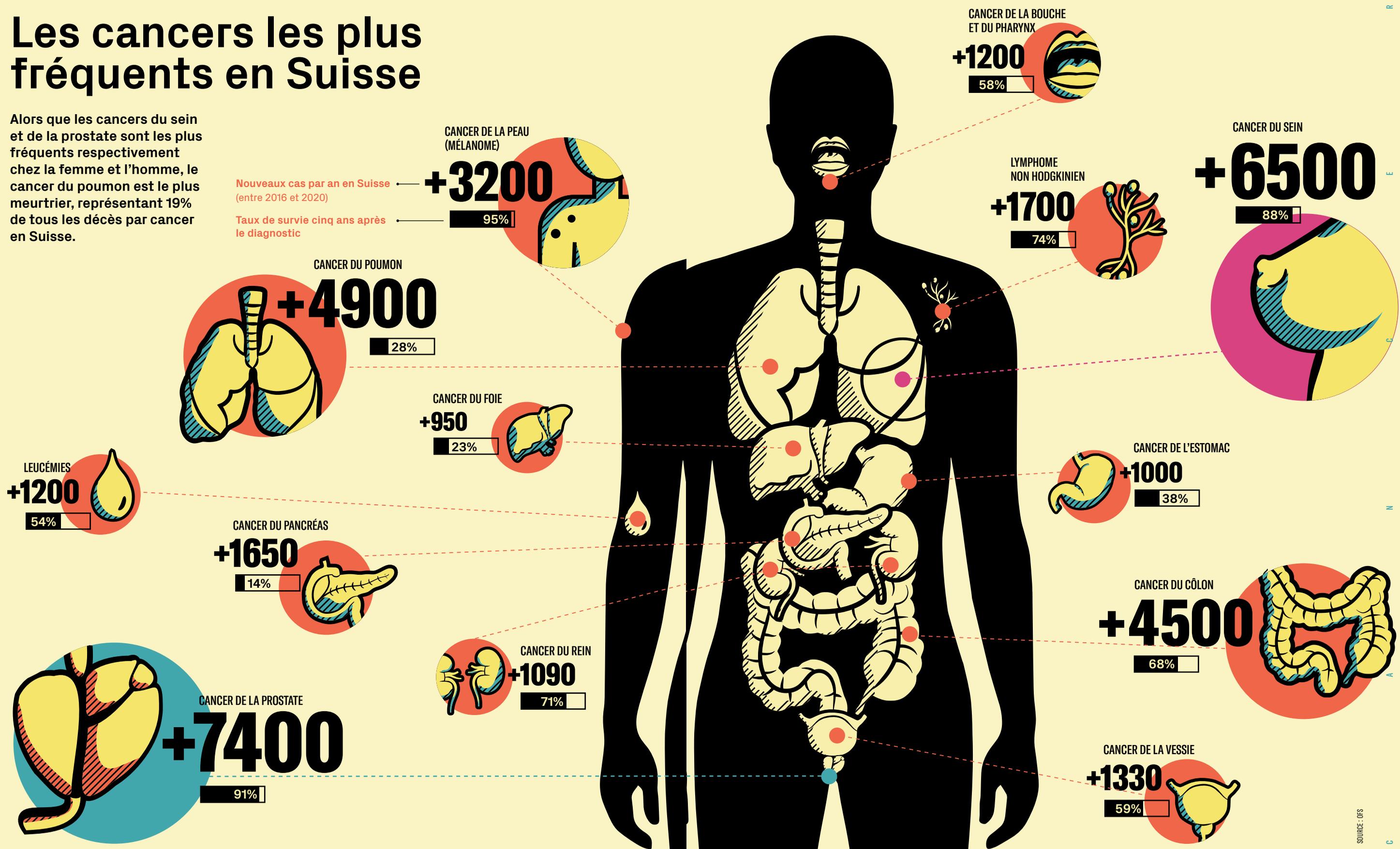
Le nombre de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année en Suisse, en moyenne sur la période 2016-2020, contre 38'500 par an sur la période 2008-2012 soit une augmentation de plus de 18%.

**68%**

Le pourcentage de personnes atteintes d'un cancer encore en vie cinq ans après le diagnostic. Chez les enfants, ce taux dépasse les 85%.

# Les cancers les plus fréquents en Suisse

Alors que les cancers du sein et de la prostate sont les plus fréquents respectivement chez la femme et l'homme, le cancer du poumon est le plus meurtrier, représentant 19% de tous les décès par cancer en Suisse.



# 5 thérapies d'avenir

**Des traitements efficaces de plus en plus ciblés et personnalisés voient le jour. Explications.** PAR BERTRAND BEAUTÉ

**C**himiothérapie, radiothérapie, chirurgie. Pendant longtemps, tous les patients atteints d'un cancer ont reçu plus ou moins le même traitement. Et pourtant : « Les cancers résultent de modifications génétiques propres à chaque individu. Tous les cancers sont donc différents », explique Pierre-Alexis François, Portfolio Manager chez Thematics Asset Management. Avec notamment l'avènement du séquençage, les médecins peuvent désormais analyser le génome des cellules cancéreuses de chaque patient, afin d'apporter le traitement le plus approprié.

« Notre objectif, à terme, est d'aboutir à une ultra-personnalisation des traitements, notamment des immunothérapies », détaille le professeur Olivier Michielin, chef du Service d'oncologie de précision et chef du Département d'oncologie des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG).

Les nouveaux traitements, plus personnalisés et ciblés, ne remplacent néanmoins pas les anciennes méthodes. « La chimiothérapie et la radiothérapie demeurent incontournables, précise Rose Nguyen, investment manager chez Baillie Gifford. Les nouveaux traitements, comme l'immunothérapie, sont administrés en complément. »

Représentation 3D de la protéine PD-1 cible majeure des immunothérapies.

## 2 L'immunothérapie anti-PD-1 ou anti-PD-L1

### DISPONIBILITÉ

Depuis 2011 (aux États-Unis)

### PRINCIPALES APPLICATIONS

Traitement des lymphomes, du mélanome, cancers colorectaux et du poumon

### POTENTIEL

Plus de 4000 essais cliniques en cours en 2021

Dans le milieu médical, les oncologues ont l'habitude de dire que les cellules cancéreuses sont intelligentes. Et pour cause : alors qu'elles devraient être reconnues et détruites par le système immunitaire du patient, elles parviennent à échapper aux défenses du corps pour proliférer. « La vraie révolution de l'immunothérapie a été de découvrir comment les cellules cancéreuses parviennent à bloquer le système immunitaire, puis de réussir à lever ces

freins, explique le professeur Olivier Michielin des HUG. Cette découverte a valu le prix Nobel de médecine 2018 à James P. Allison et Tasuku Honjo pour leur travaux sur l'immunothérapie. »

Concrètement, certaines cellules cancéreuses possèdent à leur surface une protéine appelée PD-L1 (pour *Programmed death-ligant 1*). Or cette protéine est capable de se lier à une autre protéine baptisée PD-1 (*Programmed cell death protein 1*) présente à la surface des cellules immunitaires, les lymphocytes T. « La liaison entre PD-1 et PD-L1 inactive les lymphocytes T, permettant aux cellules cancéreuses d'échapper au système immunitaire », détaille Olivier Michielin. Les entreprises pharmaceutiques ont donc développé des molécules capables d'empêcher les protéines PD-1 et PD-L1 de se lier, afin de restaurer la capaci-

té des lymphocytes T à détruire les cellules cancéreuses. On parle d'immunothérapies anti-PD-1 ou anti-PD-L1. « Ces thérapies se sont montrées efficaces pour traiter certains cancers, comme des lymphomes, les mélanomes, les cancers colorectaux, du poumon, du rein, de la tête et du cou, précise Olivier Michielin. Et des essais cliniques sont en cours pour évaluer leur efficacité pour d'autres tumeurs. » De nombreuses entreprises pharmaceutiques possèdent des immunothérapies anti-PD-1 ou anti-PD-L1 dans leur portefeuille, à l'image de Merck & Co (avec le Keytruda) et Roche (Tecentriq). « L'immunothérapie, qui est utilisée depuis une dizaine d'années, affiche une forte croissance, souligne Rose Nguyen. Et cette tendance va se poursuivre à mesure qu'elle prouve son efficacité contre davantage de cancers. »

## 1 Les vaccins à ARN messenger

### DISPONIBILITÉ

2025 au plus tôt

### APPLICATIONS POTENTIELLES

Traitement du mélanome, du cancer du pancréas et potentiellement d'autres cancers

Moderna et BioNTech ont connu leur heure de gloire lors de la guerre contre le covid. Mais il faut rappeler que dès leur création les deux biotechs avaient fait du cancer l'une de leurs priorités et c'est presque par hasard que la pandémie est venue valider leur technologie : utiliser des ARN messagers pour stimuler le système immunitaire. Le principe est essentiellement le

même qu'il s'agisse d'un virus ou d'une tumeur. Concrètement, dans le cas du cancer, les médecins vont prélever par biopsie un morceau de la tumeur puis identifier les protéines spécifiques exprimées par les cellules cancéreuses. On fabrique ensuite des ARN messagers codant pour ces protéines qui sont ensuite réinjectés aux patients. Ces derniers suscitent une réaction immunitaire dirigée contre la tumeur. Et cela semble fonctionner : en mai 2023, l'allemand BioNTech

a publié dans la revue *Nature* les résultats prometteurs d'une étude de phase 1, conduite avec le suisse Roche, d'un vaccin à ARNm ciblant le cancer du pancréas.

De son côté, Moderna a annoncé en décembre 2023 que son vaccin, combiné au blockbuster Keytruda de Merck & Co, permettrait de réduire le risque de récurrence d'un mélanome de 44% et de métastase de 65%. « Ces résultats sont extrêmement encourageants, souligne Olivier

Michielin. Notre système immunitaire nous accompagne toute notre vie. Si nous parvenons à le stimuler pour qu'ils s'attaquent aux cancers, il va travailler pour nous tout le temps. Et donc prévenir les risques de récurrences. » Selon Stéphane Bancel, le CEO de Moderna, un vaccin à ARNm contre le cancer pourrait arriver sur le marché dès 2025. Olivier Michielin se montre plus prudent, s'attendant à ce que ces nouveaux traitements soient disponibles d'ici quatre ou cinq ans.

© ALAMY

# 3

## La chimiothérapie ADC

### DISPONIBILITÉ

Depuis 2000 (aux États-Unis)

### PRINCIPALES APPLICATIONS

Cancer du sein, carcinome urothélial, myélome multiple, le traitement du lymphome

### POTENTIEL

En 2020, plus de 110 traitements ADC étaient en études cliniques

« Les chimiothérapies traditionnelles engendrent beaucoup d'effets secondaires parce qu'elles touchent les cellules cancéreuses, mais aussi des cellules saines. Les traitements ADC sont des thérapies ciblées qui détruisent les cellules tumorales tout en épargnant les cellules saines, explique

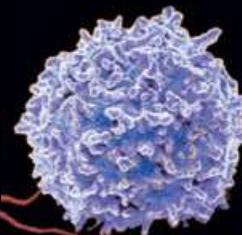
le professeur Olivier Michielin. Elles ont donné des résultats im-

pressionnants, notamment dans le traitement du cancer du sein. » Comment ça marche? Les anticorps couplés à un médicament anticancéreux (ou ADC, pour *antibody-drug conjugate*) sont des constructions synthétiques formées d'un anticorps et d'une molécule cytotoxique. Concrètement, l'anticorps va reconnaître une cible sur les cellules cancéreuses et s'y attacher, permettant à la molécule cytotoxique de les détruire.

Selon une étude de Markets & Markets, le marché mondial

des ADC devrait atteindre 19,8 milliards de dollars en 2028, contre 9,7 milliards en 2023, soit une croissance annuelle de 15,2% sur la période. Parmi les principaux acteurs du secteur, on retrouve Roche (avec le Kadcyla), AstraZeneca (Enhertu) ou encore Pfizer (Padcev). « Les traitements ADC ne fonctionnent pas avec tous les cancers, précise Olivier Michielin, parce que nous ne disposons pas de cible pour toutes les tumeurs. À mesure que de nouvelles cibles sont identifiées, je pense que les applications des ADC vont augmenter. »

Image de lymphocytes T (en violet) à proximité de cellules cancéreuses du col de l'utérus (en rose) prises au microscope électronique à balayage. La thérapie cellulaire CAR-T consiste à modifier génétiquement les lymphocytes T pour qu'ils s'attaquent aux tumeurs.



# 4

## Les cellules CAR-T

### DISPONIBILITÉ

Depuis 2017 (aux États-Unis)

### PRINCIPALES APPLICATIONS

Leucémie aiguë lymphoblastique (LAL) et différents lymphomes

### POTENTIEL

Près de 1000 essais cliniques avec des thérapies cellulaires CAR-T étaient en cours en 2023

sitaire de Philadelphie, aux États-Unis, ont proposé à ses parents de l'inclure dans un essai clinique visant à tester les cellules CAR-T. Moins d'un mois plus tard, elle était débarrassée du cancer. Comment fonctionne ce miracle appelé thérapie cellulaire CAR-T? « Il s'agit de prélever des lymphocytes T (un type de globule blanc crucial dans le système immunitaire, ndr) du patient, puis de les modifier génétiquement pour qu'ils expriment une protéine appelée CAR, répond Olivier Michielin. Une fois réinjectés au patient, les lymphocytes T modifiés devenus « cellules CAR-T » vont se multiplier, traquer et détruire les cellules cancéreuses, car la

protéine CAR agit comme la tête chercheuse d'un missile. Elle permet aux lymphocytes d'identifier les cellules cancéreuses et de se coller à elles. »

Selon le cabinet de consulting Vision Research, le marché mondial des thérapies cellulaires CAR-T est promis à une forte croissance (près de 30% par an entre 2023 et 2032). Il pourrait ainsi atteindre 88,52 milliards de dollars en 2032, contre 8,44 milliards aujourd'hui. Parmi les entreprises les mieux placées pour en profiter, on retrouve la société californienne Kite Pharma, filiale de Gilead Sciences, et le géant suisse Novartis.

Emily Whitehead revient de loin. En 2012, cette fillette américaine, rongée par une leucémie réfractaire à tous les traitements classiques, était condamnée. Comme dernière chance, les médecins de l'Hôpital univer-

# 5

## Les anticorps bispécifiques

### DISPONIBILITÉ

Depuis 2009 (en Europe)

### PRINCIPALES APPLICATIONS

Traitement du cancer de l'ovaire, des lymphomes, du cancer bronchique

### POTENTIEL

Plus d'une centaine d'essais cliniques sont en cours

Autre forme d'immunothérapie, les anticorps bispécifiques (BsAb ou BsMAb, pour *bispécific monoclonal antibody*) sont une protéine synthétique capable de s'accrocher en même temps aux cellules cancéreuses et aux lymphocytes, permettant à ces dernières de détruire les premières. Plusieurs bispécifiques sont déjà commercialisés,

comme le Blincyto développé par la biotech américaine Amgen indiqué dans le traitement de la leucémie aiguë lymphoblastique, et le Rybrevant de la firme Janssen, filiale de Johnson & Johnson, autorisé pour le traitement de patients atteints de carcinome bronchique non à petites cellules (CBNPC). « Les anticorps bispécifiques ont donné des résultats intéressants pour le traitement des tumeurs solides spécifiques et de certains lymphomes, souligne Olivier Michielin. Leur utilisation pourrait être élargie à d'autres tumeurs pour autant que l'on identifie des cibles sur les cellules cancéreuses auxquels les anticorps puissent se lier. »

## L'IA au service de l'oncologie

« Un tsunami d'informations utiles. » Voilà comment le professeur Olivier Michielin, chef du Service d'oncologie de précision et chef du Département d'oncologie des HUG, décrit la situation à laquelle sont désormais confrontés les médecins quand ils étudient le cancer d'un patient. « Les données proviennent de l'imagerie médicale, mais nous prenons également de plus en plus en compte les spécificités biologiques de chaque patient, notamment les propriétés du système immunitaire, le génome des cellules cancéreuses, mais aussi l'environnement dans lequel la tumeur prolifère », poursuit le spécialiste. Résultat : un patient atteint d'un cancer peut représenter plus de 2000 gigabytes de données. « L'intelligence artificielle est devenue une nécessité pour donner un sens à toutes ces données. Elle permet d'identifier les traitements les plus adaptés pour chaque patient, qu'il s'agisse d'immunothérapie ou de thérapies ciblées, poursuit Olivier Michielin. L'IA constitue une aide à la décision pour le corps médical. »

Pour autant, le spécialiste ne voit pas l'IA se substituer aux médecins pour établir le diagnostic et décider du traitement. « L'avenir est à la médecine augmentée par l'IA et non aux remplacements des docteurs par l'IA. » Et pourtant, dans le domaine du diagnostic notamment, l'IA semble désormais égaler les professionnels. Une étude publiée en août 2023 dans la revue *The Lancet Oncology* a ainsi montré que l'utilisation de l'IA pour assister à l'analyse des mammographies permettait d'obtenir un taux de détection du cancer similaire à celui de la double lecture standard par des médecins, ce qui indique que l'utilisation de l'IA dans le dépistage mammographique est sans danger. Elle montre également la possibilité de réduire la charge de travail des radiologues de 44% grâce à l'utilisation de l'IA.

# Les promesses du sang

**Des tests sanguins permettant de détecter précocement des tumeurs, avant l'apparition des premiers symptômes, arrivent sur le marché. Une révolution dans le dépistage du cancer.** PAR BERTRAND BEAUTÉ

**E**t si demain chacun d'entre nous se soumettait régulièrement à une prise de sang afin de savoir s'il n'est pas en train de développer ce qui pourrait devenir un cancer mortel? C'est la promesse de plusieurs biotechs, comme les américaines Grail, Guardant Health et Exact Sciences (voir les portraits d'entreprises en p. 42 à 52), qui entendent révolutionner le dépistage des tumeurs et remettre aux oubliettes les outils de détection traditionnels comme la biopsie, l'imagerie médicale ou encore la coloscopie.

L'enjeu est d'importance. « Actuellement, la plupart des cancers sont détectés après l'apparition des premiers symptômes, c'est-à-dire tardivement, explique Pierre-Alexis François, Portfolio Manager chez Thematics Asset Management. Or plus un cancer est détecté tôt, plus les chances de le soigner sont grandes. Le développement d'un test de

dépistage précoce représente donc un vrai *game changer* en matière d'amélioration des taux de survie. »

**« Avec la biopsie liquide, c'est une nouvelle ère qui commence »**

**Rose Nguyen, investment manager chez Baillie Gifford**

« Le principal déterminant de la guérison d'un cancer demeure le stade du diagnostic. En effet trouver un cancer invasif lorsqu'il est encore localisé et sans métastase offre la meilleure chance de l'éradiquer », confirme la revue *Science*, dans un article publié le 25 janvier dernier. Dans ce contexte, le développement de nouveaux tests, permettant de dépister précocement et simplement des cancers, suscite de grands espoirs. Aux États-Unis, par exemple, la société Grail commercialise depuis avril 2021 un kit baptisé Galleri qui permet, selon l'entreprise, de dépister à un stade précoce plus de

50 cancers chez des personnes asymptomatiques à partir d'un simple échantillon sanguin. D'autres entreprises, à l'image du suisse Roche, travaillent également à la mise au point de produits similaires, appelés *multi-cancer early detection* (MCED). Comment cela fonctionne-t-il? Tous les cancers sont dus à des petites modifications dans l'ADN des cellules. Or ces dernières relâchent des petits morceaux d'ADN dans le sang – on parle d'ADN tumoral circulant (ADNct).

© KEESTONE

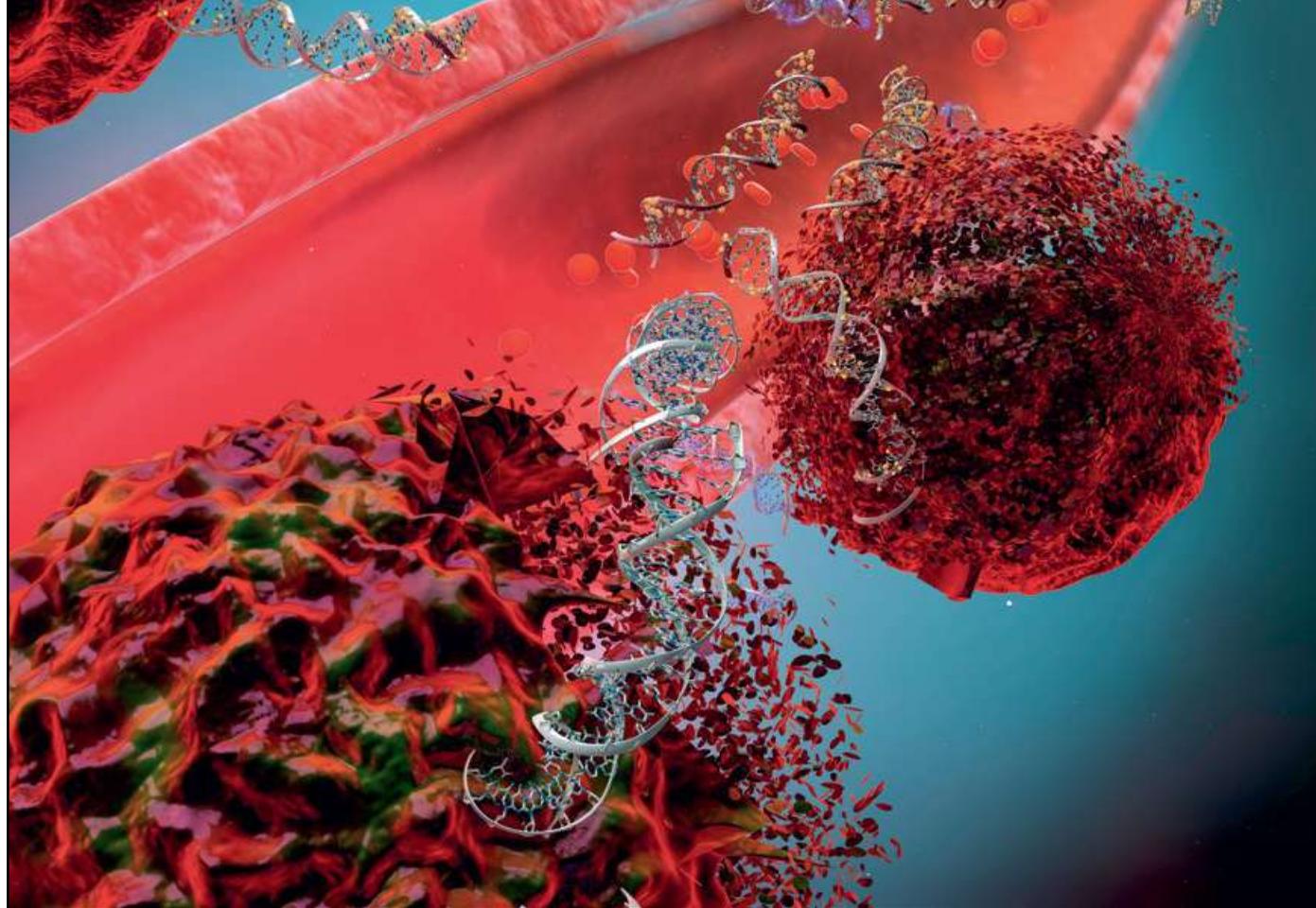
Grâce aux progrès du séquençage, il est désormais possible de détecter cet ADNct à partir d'une simple prise de sang, une technologie baptisée « biopsie liquide ». « Avec le développement de la biopsie liquide, c'est une nouvelle ère qui commence, souligne Rose Nguyen, investment manager chez Baillie Gifford. Cette technologie est vraiment prometteuse. » Un avis partagé par David Kägi, Portfolio Manager chez Robeco, pour qui « la biopsie liquide est la grande tendance

actuelle qui est en train de changer complètement le secteur du dépistage des cancers. »

Et ouvrir par là même un nouveau marché gigantesque. Selon une étude de la firme de consulting Nova One Advisor publiée en avril 2024, le marché mondial de la biopsie liquide devrait atteindre 32,54 milliards de dollars en 2033, contre seulement 10,85 milliards actuellement, soit une croissance annuelle de 11,61%.

**Fiabilité à améliorer**

Mais il y a un mais. Si le kit Galleri est déjà vendu sur ordonnance aux États-Unis pour près de 950 dollars, il n'est ni approuvé par la Food and Drug Administration (FDA), ni remboursé. En cause: une fiabilité qui demeure douteuse. Dans le cadre de l'étude Pathfinder, 6662 adultes âgés de plus de 50 ans ont réalisé ce test. Les résultats, publiés en octobre 2023 dans la revue scientifique *The Lancet*, montrent qu'un →



cancer a été détecté chez 1,4% des participants. Problème: les examens complémentaires n'ont confirmé la présence d'un cancer que chez 0,5% des personnes. Dit autrement, selon l'étude Pathfinder le taux de faux positifs du test Galleri – des patients diagnostiqués comme ayant un cancer par le test, mais n'en ayant pas réellement – s'élève à 62%. Beaucoup trop pour que ce kit de dépistage soit généralisé en l'état actuel. En effet, les faux positifs représentent un problème majeur en médecine: d'abord ils engendrent un stress important pour les patients, qui pensent être atteints d'une maladie grave, et conduisent ensuite à des examens médicaux inutiles, voire à des traitements invasifs potentiellement délétères (biopsie, chirurgie, chimiothérapie).

Mais pas de quoi enterrer les tests MCED. « L'essai Pathfinder nous a donné un aperçu de

l'avenir du cancer, de la détection précoce et du dépistage. Il nous a montré comment un test sanguin de détection précoce de plusieurs cancers peut avoir un énorme potentiel avec un impact bénéfique pour les patients », a souligné Charles McDonnell, radiologue pour Sutter Health (une chaîne de soins de santé), qui a participé à l'étude. Mais avant cela, il faudra améliorer la fiabilité de ces tests. Pour y parvenir, « Grail participe à une vaste étude en collaboration avec le National Health Service (NHS) au Royaume-Uni, rapporte Rose Nguyen. Les résultats de cette étude sont très attendus. » Lancé en 2020, le « NHS-Galleri trial », qui compte plus de 140'000 participants âgés de 50 à 77 ans sans symptôme de cancer, est en cours et devrait livrer ses conclusions en 2026.

↑ Illustration de l'ADN tumoral circulant – un ADN présent dans le sang qui provient de tumeurs ou de cellules cancéreuses. La présence d'ADNct dans le sang peut être utilisée pour diagnostiquer et surveiller les cancers.

Moins ambitieuse que Grail et son test Galleri, la biotech Exact Sciences se concentre sur le cancer du côlon, avec son produit Cologuard. Approuvé par la FDA et remboursé aux États-Unis par Medicare et la plupart des assurances maladie, ce test permet de dépister précocement les cancers colorectaux à partir d'un échantillon de selle en détectant la présence de sang et d'ADN tumoral.

### « Le développement de tests simples va permettre un dépistage plus régulier »

Pierre-Alexis François, de Thematics Asset Management

« À partir de 50 ans, il est recommandé de se soumettre à un dépistage du cancer du côlon tous les deux ans. Mais cela nécessite une coloscopie – un examen

invasif qui demande de prendre rendez-vous avec un spécialiste. Résultat: beaucoup de gens ne le font pas, explique Pierre-Alexis François, de Thematics Asset Management. Disposer d'un test simple comme Cologuard d'Exact Sciences change complètement la donne. Cette entreprise est donc particulièrement bien positionnée. » Selon les essais cliniques, 13% des patients non

réellement atteints d'un cancer ont reçu un résultat positif avec Cologuard (faux positifs) et 8% des patients cancéreux un résultat négatif (faux négatif) retardant d'autant le diagnostic et donc les chances de survie.

Au-delà du dépistage primaire, ces nouveaux tests possèdent un autre avantage, selon Pierre-Alexis François: prévenir les

rechutes. « Malheureusement, le cancer est une maladie où la récurrence est fréquente. Les patients guéris doivent donc être suivis pour le reste de leur vie. Dans ce contexte, le développement de tests simples va permettre un dépistage plus régulier de ces patients, une détection plus précoce des récurrences et donc conduire à une amélioration de la prise en charge des patients. »

## Le dépistage reste trop peu pratiqué

Dans l'Union européenne, seule une femme sur deux âgée de plus 50 ans se soumet à une mammographie pour dépister un potentiel cancer du sein. Un examen recommandé qui sauve pourtant des vies.

Depuis plusieurs années, les autorités sanitaires ont mis en place des plans de dépistage généralisés pour certains cancers. En Suisse, par exemple, il est recommandé aux femmes de réaliser une mammographie tous les deux ans à partir de 50 ans – l'examen étant pris en charge par l'assurance maladie dans la plupart des cantons (voir la carte). Idem pour le cancer colorectal. Mais s'ils améliorent l'espérance de vie, ces programmes ne sont

pas encore la panacée. D'abord, ils ne concernent qu'une poignée de pathologies – pour la plupart des cancers, les patients ne consultent qu'à l'apparition des symptômes, c'est-à-dire tardivement. Ensuite ces examens, qui demandent de consulter un médecin, restent relativement peu pratiqués alors même qu'ils sont recommandés et souvent remboursés.

Selon les chiffres de l'European Cancer Organisation (ECO), seulement 54% des Européennes âgées de 50 à 74 ans se sont soumises aux examens recommandés et gratuits de dépistage du cancer du sein en 2022. La Suisse ne fait guère mieux. Selon les dernières données disponibles, sur la période 2016-2018 le taux de

participation des femmes s'élevait à 47%. Et les chiffres sont encore plus bas pour le cancer colorectal avec un taux de dépistage dans l'UE d'à peine 36%, toujours selon l'ECO. Dans un manifeste baptisé « Time to Accelerate: Together Against Cancer » et publié début 2024, l'European Cancer Organisation enjoint aux pays européens d'augmenter drastiquement leur taux de dépistage afin de sauver des vies. Selon des études scientifiques, rapportées par la Ligue contre le cancer suisse, sur 1000 femmes qui se soumettent régulièrement à un dépistage par mammographie tous les deux ans dès l'âge de 50 ans, 16 mourront d'un cancer du sein dans les vingt années qui suivent, contre 20 en l'absence de test.

DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

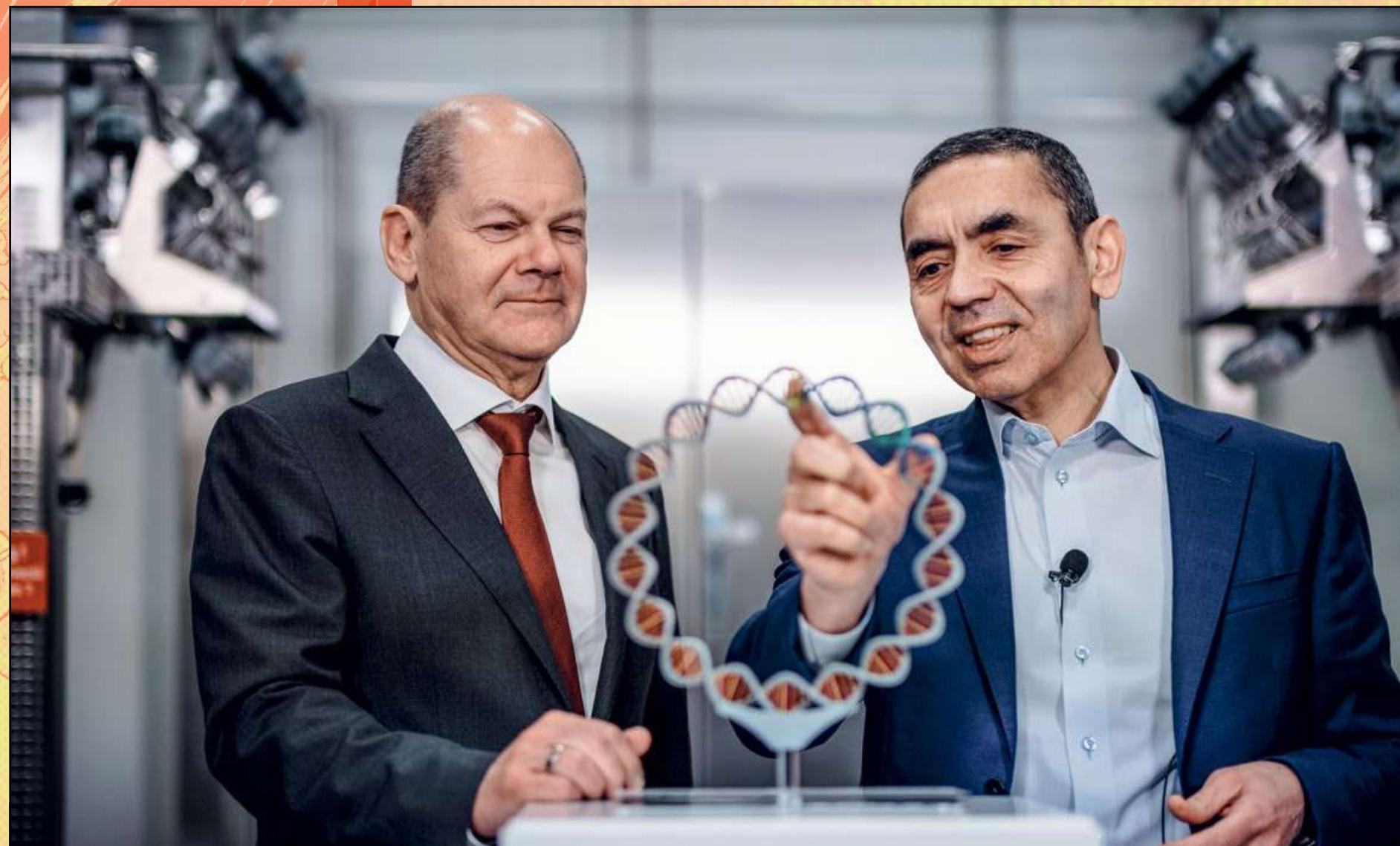
- Programme en place
- Programme planifié
- Dépistage hors programme



# 9 sociétés qui ciblent les tumeurs

Des big pharmas aux petites biotechs, de nombreuses entreprises de toutes tailles luttent contre le cancer.

Notre sélection. PAR BERTRAND BEAUTÉ



## BioNTech Le retour à l'oncologie

Lorsqu'ils ont fondé BioNTech, en 2008, les oncologues Özlem Türeci et son mari Uğur Şahin entendaient mettre à profit leurs connaissances pour développer des immunothérapies anticancéreuses individualisées. Et puis le covid est passé par là. En janvier 2020, ils ont décidé de concentrer toutes les forces de BioNTech à l'élaboration d'un vaccin contre le corona-

virus en utilisant la technologie des ARN messagers qu'ils développaient jusqu'alors pour lutter contre le cancer. Pari gagnant: en s'alliant au géant américain Pfizer, BioNTech a mis au point le premier vaccin contre le Covid à être autorisé, en décembre 2020, aux États-Unis, en Europe et en Suisse.

**BioNTech mène actuellement 11 essais cliniques destinés à prouver l'efficacité de ses vaccins à ARN messager contre différents cancers**

La pandémie étant désormais passée, BioNTech renoue avec son amour de jeunesse: l'oncologie. Dans cette discipline, l'entreprise mène actuellement 11 essais cliniques destinés à prouver l'efficacité de ses vaccins à ARN messager contre différents cancers (mélanome, prostate, tête et cou, ovaire, poumon, colorectal). Le laboratoire projette un premier lancement commercial en oncologie en 2026 et espère obtenir des autorisations pour dix de ces traitements contre le cancer d'ici à 2030. De quoi relancer les ventes de BioNTech en plein

↑ Le chancelier allemand Olaf Scholz (à gauche) et le CEO de BioNTech Uğur Şahin (à droite) dans la plus grande usine de l'entreprise, à Marbourg en Allemagne.

marasme avec le déclin des cas de coronavirus. En 2023, le chiffre d'affaires de l'entreprise s'élevait à 3,82 milliards d'euros, contre 17,31 milliards un an plus tôt. Une majorité d'analystes recommandent d'acheter le titre qui se négocie aujourd'hui autour de la barre des 100 dollars, contre presque 400 dollars à son apogée en 2021.

FONDATION: 2009 SIÈGE: MAYENCE (DE)  
EFFECTIF: 6300 CA 2023: € 3,819 MRD → BNTX

<b>Novartis</b> L'oncologue suisse	centrale dans la stratégie de l'entreprise.	les neurosciences (4 milliards). Parmi les dix médicaments les plus vendus par Novartis, cinq ont ainsi traité l'oncologie. Et ce n'est peut-être pas fini : le laboratoire bâlois a profité de la 60 <sup>e</sup> édition du congrès de la Société américaine d'oncologie clinique (ASCO), qui s'est tenu du 31 mai au 4 juin dernier à Chicago, pour présenter des résultats impressionnants pour l'un de ses médicaments en développement : le Scemblix destiné aux patients atteints d'une leucémie myéloïde chronique (LMC). Une majorité d'analystes recommande de conserver l'action Novartis.
Le géant bâlois continue ses emplettes dans le secteur de l'oncologie. Depuis le début de l'année, Novartis a conclu le rachat de l'allemand MorphoSys pour 2,5 milliards de francs en février, puis celui de la biotech américaine Mariana Oncology en mai, avec un paiement initial d'un milliard de dollars puis des paiements supplémentaires de 750 millions de dollars à l'atteinte d'étapes prédéterminées. Deux acquisitions qui renforcent le portefeuille déjà bien garni du laboratoire suisse en oncologie – domaine thérapeutique qui occupe une place	<b>Parmi les dix médicaments les plus vendus par Novartis, cinq ont traité à l'oncologie</b>	
	En 2023, l'oncologie a rapporté 13,59 milliards de dollars à Novartis, sur un chiffre d'affaires total de 45,4 milliards de dollars, ce qui en fait la spécialité thérapeutique la plus importante du groupe loin devant l'immunologie (7,8 milliards de dollars), les maladies cardiovasculaires, rénales et métaboliques (6,4 milliards) et	FONDATION : 1996 SIÈGE : BÂLE (CH) EFFECTIF : 78'400 CA 2023 : \$45,4 MRD → NOVN

L'usine Novartis de Schweizerhalle, en Suisse, est dédiée au développement des thérapies à ARN messager, notamment des vaccins thérapeutiques contre le cancer.



© NOVARTIS / ROCHE

<b>Guardant Health</b> Le pionnier de la biopsie liquide	Se soumettre à une coloscopie à partir de 50 ans est conseillé afin de déceler un éventuel cancer colorectal. Mais seulement une personne sur trois suit cette recommandation, y compris dans les pays où la prestation est prise en charge par les assurances maladie. La raison ? La coloscopie est un examen invasif, anxiogène et qui demande de prendre rendez-vous avec un spécialiste. Pour changer la donne, la biotech américaine Guardant Health a développé un test, baptisé Shield, permettant de déceler les cancers colorectaux à partir d'une simple prise de sang en détectant la présence d'ADN tumoral circulant.
<b>Shield est parvenu à détecter les cancers dans 83% des cas, avec seulement 10% de faux positifs</b>	
	Selon les résultats d'une vaste étude clinique, publiés le 13 mars dans <i>The New England Journal of Medicine</i> , Shield est parvenu à détecter les cancers dans 83% des cas, avec seulement 10% de faux positifs. Suffisant, en théorie, pour devenir dans les prochains mois le premier test du genre autorisé par la FDA et remboursé par Medicare aux États-Unis. De quoi séduire les analystes qui recommandent d'acheter le titre. Et ce, d'autant plus que Guardant possède déjà des tests approuvés par la FDA, notamment le Guardant360 CDx qui identifie les marqueurs cancéreux pour le cancer du sein, permettant aux médecins de choisir le traitement le plus adapté à chaque patiente.
FONDATION : 2012 SIÈGE : PALO ALTO (US) EFFECTIF : 1800 CA 2023 : \$336,9 MIO → GH	



Le Cobas 6000, de Roche Diagnostics, permet de réaliser des analyses médicales en laboratoires de biologie hospitalière et libérale, particulièrement important en oncologie.

<b>Roche</b> Le leader du diagnostic	cologie ont représenté près de 40% du chiffre d'affaires de Roche, à 5,7 milliards de francs sur un total de 14,4 milliards. Seule ombre au tableau : la fonte des ventes de trois de ses anticancéreux phares (MabThera/Rituxan, Herceptin et Avastin), en raison de la mise sur le marché de biosimilaires suite à l'expiration de leurs brevets. Pour compenser, Roche peut miser également sur sa division diagnostic qui, comme de nombreuses petites entreprises comme Grail, développe des tests sanguins de détection multi-cancers (MCED). Avec un atout par rapport à la concurrence : « Roche, qui est le leader mondial du diagnostic, reste extrêmement puissant, rappelle Vincent Meunier, de Bryan, Garnier & Co. Cette société possède une capacité à innover tant grâce à son expertise interne que via des acquisitions ciblées, qui lui permet de maintenir un avantage compétitif dans le domaine des diagnostics. » La majorité des analystes qui suivent la valeur conseillent de conserver le titre Roche.
	Le géant pharmaceutique suisse tente toujours de se remettre du coronavirus. En 2023, le chiffre d'affaires de Roche a fondu de 7% à 58,72 milliards de francs (+1% à taux de change constant). Principale cause : l'évaporation des ventes de kit de diagnostic liée à la pandémie avec un manque à gagner pour la section Covid-19 de 4,3 milliards par rapport à l'année précédente.
<b>Les ventes dans le domaine de l'oncologie représentent près de 40% du chiffre d'affaires de Roche</b>	
	Pour se relever, l'entreprise mise particulièrement sur l'oncologie. Sur les dix médicaments les plus vendus par Roche en 2023, cinq sont des anticancéreux (le Perjeta, le Tecentriq, le Kadcylla, le MabThera/Rituxan et l'Herceptin) et l'entreprise mène une soixantaine d'essais cliniques dans le domaine, dont quatre pourraient aboutir à une mise sur le marché en 2024. Au premier semestre 2024, les ventes dans le domaine de l'on-
FONDATION : 1896 SIÈGE : BÂLE (CH) EFFECTIF : 100'000 CA 2023 : CHF 58,72 MRD → ROG	

# « La radiothérapie a encore un grand rôle à jouer »

La société californienne Accuray développe des appareils de radiothérapie de haute précision. De passage en Suisse, Suzanne Winter, la CEO de l'entreprise, a répondu aux questions de *Swissquote Magazine*. PAR BERTRAND BEAUTÉ

**P**our le profane, découvrir le système CyberKnife a quelque chose de fascinant. Comme une plongée dans le futur ou dans un ouvrage de science-fiction. Et pourtant, plus de 350 exemplaires de ce bras robotisé, capable de délivrer des rayons X à haute énergie pour détruire les tumeurs cancéreuses avec une grande précision, fonctionnent déjà dans le monde, dont cinq en Suisse au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), à la clinique de Genolier, à l'Inselspital à Berne et à la clinique Hirslanden à Zurich.

Développé par l'entreprise américaine Accuray, le CyberKnife permet de traiter des tumeurs

localisées dans des zones critiques comme le cerveau ou situées dans des organes qui bougent pendant l'irradiation comme les poumons, le foie ou la prostate. En effet, grâce à un système de guidage par imagerie intégré et une technologie appelée Synchrony avec intelligence artificielle embarquée, cet appareil localise en continu la position de la tumeur et la suit en temps réel. Entre deux irradiations, le bras du robot se déplace tout autour du patient afin de trouver les meilleurs angles pour atteindre les cellules cancéreuses. « Lorsque l'on traite des tumeurs par radiothérapie, l'objectif est de détruire les cellules malignes, tout en épargnant au maximum les cellules saines qui sont autour. Cette question est particulièrement sensible dans les organes critiques tels que le cerveau,

explique le professeur Oscar Matzinger, chef des Services de radio-oncologie à la Clinique de Genolier. Avec le CyberKnife, la précision est grandement améliorée, ce qui permet de réduire les effets secondaires. »

De quoi assurer le succès d'Accuray ? Suzanne Winter, la CEO de l'entreprise américaine, y croit dur comme fer. Les marchés financiers beaucoup moins. Introduite en bourse en 2007 au prix de 20 dollars, l'action d'Accuray a perdu quasi toute sa valeur pour s'échanger aujourd'hui sous la barre des 2 dollars. De passage en Suisse en avril, à l'occasion de l'inauguration du centre de formation d'Accuray au sein du Genolier Innovation Hub, Suzanne Winter défend avec passion son entreprise. Entretien.

← Suzanne Winter, présidente et CEO d'Accuray, lors de l'inauguration du centre de formation d'Accuray au sein du Genolier Innovation Hub, le mardi 16 avril 2024.

## Pourquoi avez-vous choisi d'installer votre centre de formation dans le canton de Vaud et à quoi va-t-il servir ?

Dans le domaine de la radiothérapie, la formation des personnels médicaux est capitale. Il faut que les professionnels connaissent parfaitement les appareils de radiothérapie qu'ils utilisent afin de soigner au mieux les patients. Jusqu'ici, Accuray disposait de trois sites de formation dans le monde, en Chine, au Japon et aux États-Unis. Nous avons donc besoin d'un lieu équivalent pour l'Europe et nous avons décidé de l'installer ici, à Genolier. Selon nos projections, environ 500 spécialistes venus de toute l'Europe seront formés ici chaque année.

En ce qui concerne le canton de Vaud, notre relation avec cette région est ancienne. Nous avons installé notre siège international à Morges en 2011 (le groupe possède toujours son siège social à Sunnyvale, en Californie nldr). C'est depuis ici que nous gérons nos affaires pour toute la zone Europe, Inde, Moyen-Orient et Afrique (EIMEA), où nous réalisons près de 35% de notre chiffre d'affaires. Il était donc logique que notre centre de formation pour l'Europe se trouve à proximité de Morges.

## Accuray développe et commercialise des appareils de radiothérapie pour le traitement des cancers. En quoi sont-ils différents de ceux de vos concurrents ?

Nous commercialisons deux systèmes de radiothérapie : le Radixact et le CyberKnife. Le Radixact est un système tout en un qui associe un système d'imagerie (CT-scan) à un système de radiothérapie hélicoïdale. Les rayons peuvent ainsi être délivrés en continu aux patients à 360° de manière ultraprécise – le médecin pouvant corriger le traitement en temps réel grâce à l'imagerie. Le Radixact est notamment recommandé pour cibler et traiter les tumeurs de grande taille où qu'elles soient situées dans le corps. Quant au CyberKnife, c'est un appareil fantastique et unique. Grâce à son bras robotisé, il permet de suivre avec une grande précision les tumeurs en mouvement et de les cibler très précisément dans des zones critiques comme le poumon ou la prostate.

## « L'IA devient un outil d'aide à la décision pour les médecins, leur permettant d'adapter si besoin le traitement »

Que ce soit avec le Radixact ou le CyberKnife, l'irradiation des tissus sains se trouve considérablement réduite et donc les effets secondaires de la radiothérapie associés. Des doses supérieures peuvent ainsi être délivrées à chaque séance, ce qui permet d'en réduire le nombre. Avec ces appareils, une tumeur peut être traitée en cinq séances, contre 30 à 40 avec un appareil traditionnel. Actuellement, plus de 1000 de nos

machines sont installées dans le monde. 55% de nos revenus proviennent de la vente des appareils et 45% des services associés (formation, entretien, etc.).

## Comment utilisez-vous l'intelligence artificielle (IA) ?

Nos systèmes intègrent l'IA afin d'optimiser la précision de la radiothérapie, notamment à travers la synchronisation et l'adaptation des traitements en temps réel, en fonction des mouvements de la tumeur et du patient. Par exemple, lorsqu'une tumeur est située sur un poumon, le patient respire librement pendant la radiothérapie. L'IA va permettre d'anticiper les mouvements de la tumeur liés à la respiration, afin que le faisceau de rayon X soit toujours dirigé sur les cellules cancéreuses et épargne les cellules saines. Par ailleurs, entre deux séances de radiothérapie, certaines tumeurs vont changer de forme ou de taille. L'IA reconnaît ces changements et devient alors un outil d'aide à la décision

pour les médecins, leur permettant d'adapter si besoin le traitement.

**Malgré un chiffre d'affaires en croissance (+4,1% sur l'exercice fiscal 2023 clos le 30 juin 2023), Accuray reste déficitaire et a dû**

**se séparer de 6% de ses effectifs en octobre 2023. Que répondez-vous aux analystes et aux investisseurs qui doutent d'Accuray ?**

Nous avons confiance en notre modèle d'affaires. Selon l'OMS, le nombre de nouveaux cas de cancer annuel devrait atteindre 35 millions en 2050, soit une augmentation de 77% par rapport à la situation actuelle. Et 60% de ces patients seront susceptibles d'être traités par radiothérapie. →



← Le CyberKnife, photographié ici à l'hôpital Rudolf Virchow, à Berlin.

La demande pour nos produits devrait donc être élevée à l'avenir, d'autant que de nombreux gouvernements mettent en place des plans anti-cancer pour lutter contre ce fléau.

Effectivement, nous avons dû réaliser un plan social l'année passée et c'est quelque chose que nous souhaitons éviter autant que possible. Mais cela devrait nous permettre d'être plus efficient et d'atteindre la rentabilité dès notre exercice fiscal 2025 (l'exercice fiscal 2024 sera bouclé le 30 juin prochain, ndr). Notre carnet de commandes n'a jamais été aussi solide qu'actuellement.

Je suis donc très confiante quant au fait que nous allons créer de la valeur pour nos actionnaires au cours des prochaines années. Nous sommes bien placés par rapport aux fondamentaux et je pense que les marchés vont finir par s'en apercevoir.

**Les machines de radiothérapie sont très onéreuses. Comment convaincre les hôpitaux de faire confiance à une petite entreprise comme Accuray, plutôt que de se tourner vers un géant comme Siemens ?**

Convaincre le milieu médical d'utiliser nos appareils a été un défi par le passé. Mais

aujourd'hui, Accuray est reconnue parce que nos machines offrent aux médecins la possibilité de faire des choses que les appareils concurrents ne permettent pas.

**Pourriez-vous être rachetés par l'un de vos grands concurrents ?**

Si une telle offre se présentait, nous l'étudierions. Mais à ce jour, nous projetons de continuer à nous développer seuls.

**La lutte contre le cancer est en pleine révolution avec l'apparition de traitements innovants comme l'immunothérapie ou les vaccins à ARN messenger.**

**Ces nouveaux venus ne risquent-ils pas de remplacer la radiothérapie ?**

Non, je ne pense pas. La radiothérapie a encore un grand rôle à jouer. Environ 60% des patients atteints d'un cancer reçoivent un traitement par rayon X. La chimiothérapie tout comme les nouveaux médicaments viennent en complément. Ils ne remplacent pas la chirurgie par rayon X, ils la complètent, l'améliorent. Par ailleurs, les gens vivent plus longtemps avec un cancer, ce qui offre de nouvelles opportunités pour la radiothérapie de précision pour le traitement de récidives. Je crois vraiment en l'avenir de cette technologie. ▲

© KEystone

## Accuray Le radiothérapeute de précision

L'heure de gloire est-elle pour bientôt ? Après des années difficiles, marquées par un déficit chronique, un plan social à l'automne 2023 et une action qui végète sous la barre des 2 dollars contre 20 dollars lors de l'IPO en 2007, la pépite californienne Accuray voit peut-être le bout du tunnel. Sur les trois premiers mois de 2024, l'entreprise a vu ses revenus atteindre 101,1 millions de dollars, en hausse de 14% par rapport à la même période une année auparavant. Et le carnet de commandes affiche également une belle croissance (+21% sur les trois premiers mois de l'année, soit 89,1 millions de dollars engrangés).

**Accuray mise sur deux appareils de radiothérapie, le Radixact et le CyberKnife, réputés plus précis que la concurrence**

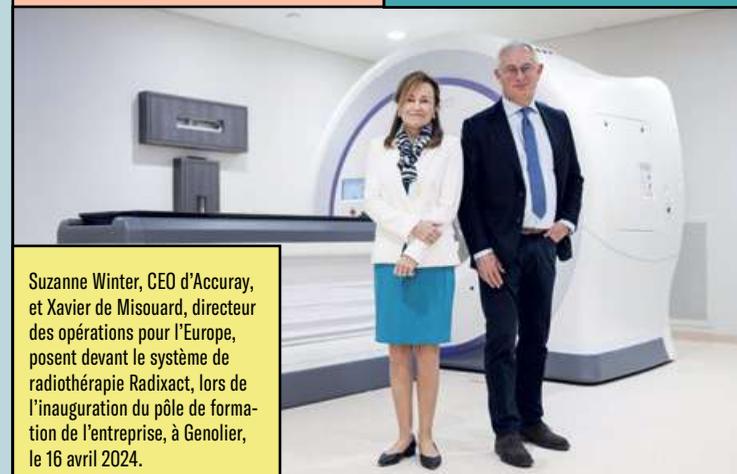
Selon Suzanne Winter, CEO d'Accuray, la rentabilité devrait être atteinte durant l'exercice fiscal 2025 qui commencera le 1er juillet prochain. De quoi séduire les professionnels : tous

les analystes qui couvrent l'entreprise recommandent d'acheter le titre. Pour autant, il faut rester prudent. « La radiothérapie reste une bataille de géants, souligne un analyste spécialiste du secteur pharmaceutique. Il est difficile pour de petites sociétés de percer sur ce marché car il requiert des investissements très importants. »

Accuray et ses 850 employés doivent en effet faire face à des mastodontes comme l'américain GE Healthcare et l'allemand Siemens Healthineers. Pour se différencier, Accuray mise sur deux appareils de radiothérapie, le Radixact et le CyberKnife, réputés plus précis que la concurrence.

Actuellement, plus de 1000 de ces machines sont installées dans le monde. Or plus le parc d'appareils en service augmente, plus les revenus récurrents de la société (entretien et formation) progressent, rendant Accuray moins dépendante des ventes. Sur les trois premiers mois de l'année 2024, les services ont représenté 51,2% du chiffre d'affaires de l'entreprise.

FONDATION : 1990 SIÈGE : SUNNYVALE (US)  
EFFECTIF : 850 CA 2023 : \$447,6 MIO → ARAY



Suzanne Winter, CEO d'Accuray, et Xavier de Misouard, directeur des opérations pour l'Europe, posent devant le système de radiothérapie Radixact, lors de l'inauguration du pôle de formation de l'entreprise, à Genolier, le 16 avril 2024.



Une employée de la firme Grail en train de procéder à une analyse.

## ILLUMINA Le Google de la génétique

La fin d'un imbroglio. Le 3 juin dernier, le numéro un mondial des machines de séquençage génétique, Illumina, a annoncé qu'il allait se séparer de la biotech Grail, spécialiste des tests de dépistage des cancers. Une scission forcée. En 2021, Illumina s'était offert Grail pour 7,1 milliards de dollars, sans attendre le feu vert des autorités antitrust. Grave erreur. Estimant que cette acquisition risquait de nuire à la concurrence, Bruxelles a ordonné le détricotage de l'opération.

### Grail a développé le test Galleri, commercialisé aux États-Unis au prix de 950 dollars l'unité

C'est désormais chose faite. À la fin du mois de juin, Grail devrait être coté au Nasdaq sous le symbole « GRAL », tandis que Illumina continuera son chemin en solo, également au Nasdaq. Mais même séparées, ces deux sociétés profiteront de l'essor du marché de l'oncologie. En effet, Grail a développé le test Galleri, commercialisé aux États-Unis au prix de 950 dollars l'unité. Selon l'entreprise, celui-ci permet de détecter plus de 50 types de cancers par une simple prise de sang, en décelant de l'ADN tumoral circulant

(ADNct) dans le liquide sanguin. Si actuellement Galleri ne semble pas encore offrir une acuité suffisante pour s'imposer, d'après tous les spécialistes que nous avons consultés, la mise au point de ce type de test pourrait révolutionner le diagnostic du cancer. « Le développement récent des tests sanguins de détection multi-cancers (MCED), couplé aux progrès de l'imagerie médicale et de l'intelligence artificielle (IA), a le potentiel de transformer la détection précoce des cancers », confirme la revue *Science* dans un article publié le 25 janvier.

Ce qui fera indubitablement les affaires d'Illumina. En effet, tous les tests MCED actuellement en développement nécessitent l'utilisation de machines de séquençage pour décrypter l'ADN tumoral circulant – un secteur sur lequel Illumina règne sans partage. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Bruxelles a bloqué la transaction : dominant le marché des machines de séquençage ADN, Illumina aurait pu facilement priver les rivaux de Grail de ses équipements. Une majorité d'analystes recommande de conserver le titre d'Illumina.

FONDATION : 1998 SIÈGE : SAN DIEGO (US)  
EFFECTIF : 9250 CA 2023 : \$4,43 MRD → ILMN

## Exact Sciences La pépite du diagnostic

Plus 20%. La pépite américaine Exact Sciences affiche une belle croissance. En 2023, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de dollars contre 2,08 milliards en 2022. Et ce n'est pas fini, l'entreprise prévoit de cumuler au moins 2,8 milliards en 2024, soit une croissance attendue de près de 12%. De quoi séduire les analystes : une majorité d'entre eux recommandent d'acheter le titre. L'entreprise commercialise notamment le

test Cologuard, approuvé par la FDA, qui permet de détecter précocement les cancer colorectaux grâce à une analyse du sang et de l'ADN tumoral dans les selles du patient – un examen beaucoup moins invasif que la coloscopie.

### Grâce aux résultats fournis, les médecins peuvent prédire la probabilité de succès d'une chimiothérapie

Par ailleurs, Exact Sciences vend également le test Oncotype DX qui, à partir d'une biopsie d'une

tumeur du sein, permet d'analyser le niveau d'expression, ou d'activité, de 21 gènes dans les cellules cancéreuses. Grâce aux résultats fournis, les médecins peuvent prédire la probabilité de succès d'une chimiothérapie, ainsi que le risque de récurrence des patientes. Exact Sciences possède également dans son pipeline de produits en développement un test sanguin de détection multi-cancers (MCED) qui devrait permettre de détecter de nombreux cancers avant l'apparition des symptômes via une simple prise de sang.

FONDATION : 1995 SIÈGE : MADISON (US)  
EFFECTIF : 6400 CA 2023 : \$2,50 MRD → EXAS



Le laboratoire de précision oncologique d'Exact Sciences, à Redwood aux États-Unis.

## Merck & Co Le géant dopé au Keytruda

Un lot de consolation. En avril 2023, le laboratoire américain Merck & Co – connu sous le nom de MSD en dehors des États-Unis pour ne pas le confondre avec l'entreprise allemande Merck – a conclu le rachat de la biotech californienne Prometheus Biosciences pour 10,8 milliards de dollars. Avec cette acquisition, Merck se renforce en immunologie, Prometheus développant des traitements contre des maladies auto-immunes.

### L'entreprise est extrêmement dépendante de son médicament phare, l'anti-cancéreux Keytruda

Mais ce n'était pas le plan initial. Au départ, Merck voulait enrichir son portefeuille en oncologie en s'offrant la pépite Seagen qui développe des chimiothérapies ADC (lire en P. 36). Mais son offre a été rejetée et c'est Pfizer qui a décroché le gros lot pour 43 milliards de dollars. Prétendant malheureux, Merck s'est rabattu sur Prometheus pour assurer son futur. Il y avait urgence. Si le laboratoire américain a enregistré un chiffre d'affaires de 60,1 milliards de dollars en 2023, en hausse de 1% par rapport à 2022, l'entreprise est extrêmement dépendante de son médicament phare, l'anti-cancéreux Keytruda qui, avec 25 milliards de recette en 2023, est le traitement le plus vendu au monde. Or le brevet de ce dernier tombera en 2028, entraînant l'apparition de biosimilaires qui vont grignoter les revenus de Merck. Une majorité d'analystes recommandent d'acheter le titre qui devrait encore profiter de la forte croissance des ventes de Keytruda ces prochaines années.

FONDATION : 1891 SIÈGE : KENILWORTH (US)  
EFFECTIF : 72'000 CA 2023 : \$60,1 MRD → MRK



**Moderna**  
Le designer d'ARN

Sur le papier, les chiffres sont inquiétants. En 2023, le chiffre d'affaires de Moderna s'est effondré de près de 65%, passant de 19,26 milliards de dollars en 2022 à 6,85 milliards en 2023. Et la chute libre n'est pas finie : Moderna s'attend à ce que ses ventes s'élèvent à 4 milliards de dollars en 2024. Le covid ne fait plus recette et il est peu probable que les ventes du vaccin contre le coronavirus de Moderna repartent à la hausse. Et pourtant, une majorité d'analystes recommandent d'acheter l'action de l'entreprise qui s'échange aujourd'hui autour de la barre des 150 dollars, contre 450 dollars à son acmé en 2021. Pourquoi un tel optimisme ? Les spécialistes s'attendent à ce que 2024 représente le point bas de Moderna avant un rebond en 2025.

Première bonne nouvelle : la Food and Drug Administration (FDA) a

approuvé le 31 mai la mise sur le marché aux États-Unis du vaccin contre le virus respiratoire syncytial (RSV) développé par Moderna. C'est seulement le deuxième produit de l'entreprise autorisé, après le vaccin contre le covid. Mais s'il s'agit d'un premier relais de croissance bienvenu pour la pépite américaine, ce sont surtout les perspectives de Moderna dans le domaine de l'oncologie qui attisent l'appétit des investisseurs.

**Le vaccin a permis de réduire de 49% le risque de récurrence ou de décès au bout de trois ans**

Lundi 3 juin, la biotech a présenté à l'ASCO, la grand-messe de la cancérologie à Chicago, des résultats prometteurs de son vaccin à ARN messenger, codéveloppé avec le laboratoire améri-

↑ Stéphane Bancel, le CEO de Moderna, au Forum économique de Davos, en Suisse, en janvier 2023.

cain Merck & Co pour éviter les récurrences chez les patients atteints de mélanomes. Administré en complément du Keytruda de Merck, le médicament le plus vendu au monde, le vaccin a permis de réduire de 49% le risque de récurrence ou de décès au bout de trois ans, par rapport aux patients qui ne prenaient que le Keytruda. Merck et Moderna ont par ailleurs lancé des essais cliniques ciblant d'autres tumeurs, notamment certains cancers du poumon, de la vessie et du rein.

Particulièrement ambitieux, le patron de Moderna, Stéphane Bancel, estime que les premiers vaccins thérapeutiques contre le cancer arriveront sur le marché dès 2025. Si cette perspective se réalise, le rebond de Moderna aura bien lieu dès l'année prochaine.

FONDATION : 2010 SIÈGE : CAMBRIDGE (US)  
EFFECTIF : 5150 CA 2023 : \$6,85 MRD → MRNA

© KERSTONE

# « Nous sommes privilégiés en Suisse »



**Membre du board de l'Union for International Cancer Control (UICC), le professeur Matti Aapro dresse le bilan de la lutte contre le cancer dans le monde.** PAR BERTRAND BEAUTÉ

Fondée en 1933, l'Union for International Cancer Control (UICC), dont le siège se trouve à Genève, est la plus vieille et la plus grande organisation dédiée à la lutte contre le cancer dans le monde, avec 1180 membres répartis dans 172 pays et territoires.

raison d'un diagnostic tardif et d'un accès insuffisant à un traitement de qualité. Même aux États-Unis, la situation reste difficile en raison du système de couverture de santé. Au sein de l'UICC, nous essayons de lutter contre ces inégalités partout dans le monde.

Cela dit, nous devons rester modérés dans nos messages de prévention. Il y a quelques années, par exemple, des articles scientifiques montraient une corrélation entre la consommation de viandes grillées et la survenue de cancers de l'estomac. Mais il me semble contreproductif de faire peur aux gens inutilement : beaucoup de cancers sont liés à l'exagération. Faire un écart de temps en temps n'est pas grave.

**En Suisse, le traitement des cancers a beaucoup progressé ces dernières années. Qu'en est-il dans le reste du monde ?**

Nous sommes très privilégiés en Suisse. Nous avons accès à toutes les dernières innovations en matière de dépistage et de lutte contre le cancer, ainsi qu'une bonne assurance maladie. Hélas, dans de nombreuses régions, les patients n'ont pas encore accès aux traitements de base comme les chimiothérapies, les chirurgies du cancer ou encore la radiothérapie. Selon l'OMS, la probabilité de recevoir un diagnostic de cancer du sein est ainsi inférieure de 50% chez les femmes vivant dans les pays aux indices de développement humain (IDH) les plus faibles, par rapport à celles des pays aux IDH les plus élevés. Pourtant, elles risquent bien davantage de décéder de la maladie en

**Que faut-il faire pour réduire le nombre de nouveaux cas de cancer ?**

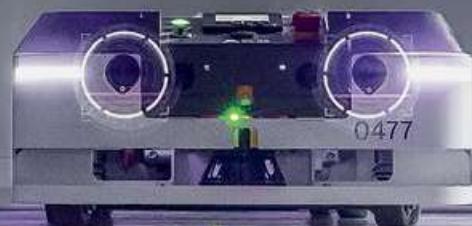
Tout le monde le sait, il faut améliorer la prévention ! Mais dans les pays qui disposent de peu de moyens, il est difficile de faire passer les messages de prévention. La réduction du tabagisme dans de nombreux pays développés, notamment en Suisse, a ainsi entraîné une baisse du cancer du poumon chez les hommes. De la même façon, il faut réduire la consommation d'alcool, lutter contre l'obésité et améliorer notre alimentation. En outre, il est important de relever que lorsqu'on lutte contre les facteurs de risque du cancer, on contribue à baisser la survenue d'autres pathologies. Les mesures prises contre le tabagisme, par exemple, réduisent les cancers, mais aussi les maladies cardiovasculaires.

**L'arrivée de nouveaux traitements efficaces mais très onéreux ne risque-t-elle pas d'augmenter les inégalités entre pays pauvres et riches ?**

Pas fatalement. Quand un nouveau traitement est lancé, l'industrie doit rentabiliser ses investissements en le vendant cher dans les pays qui peuvent payer. Ensuite, les brevets tombent et les prix chutent, ce qui rend, en théorie, les innovations accessibles partout dans le monde. L'UICC, dont le prochain Congrès mondial sur le cancer aura lieu en septembre 2024 à Genève, coordonne les efforts de nombreuses associations et industries pour diminuer cette inégalité d'accès, notamment avec l'initiative « Coalition ATOM ». ▲

INDUSTRIE

# Quand les relocalisations profitent aux firmes suisses



Le robot mobile de la start-up suisse Sevensense, rachetée en janvier dernier par ABB. Cette palette autonome, dopée à l'IA, est dévolue au transport de charges dans les entrepôts.

**Toujours plus d'industries rapprochent leurs usines de leurs marchés principaux, en Europe et dans les Amériques notamment. Des restructurations dont profitent les entreprises suisses spécialistes du stockage, de la logistique ou de la production, afin de placer leurs produits.** PAR BLANDINE GUIGNIER

# L

es projections sont impressionnantes : 3400 milliards de dollars devraient être investis d'ici trois ans par 1300 multinationales dans des projets de rapatriement de la production dans des pays avoisinants (*nearshoring*) ou à domicile (*reshoring*). Cela représente en moyenne 8,7% du chiffre d'affaires total de ces sociétés, selon l'étude du cabinet de conseil Capgemini. « Le mouvement de globalisation consistant à chercher le pays le moins cher pour produire, sans tenir compte du marché final, est révolu », affirme Remy Schraner, Investment Manager chez Helvetic Trust.

**Les sociétés interrogées prévoient de faire passer leur part de production locale de 38% en 2021 à 49% d'ici à 2027**

Dans de nombreux pays européens (France, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Scandinavie, Espagne, Royaume-Uni), ainsi qu'aux États-Unis, les sociétés interrogées par Capgemini prévoient de faire passer leur part de production locale de 38% en 2021 à 49% d'ici à 2027. L'entre-

prise pharmaceutique française Sanofi, le fabricant de baskets américain New Balance ou les constructeurs automobiles Volvo (Suède) et Ford (USA) sont autant d'exemples cités dans le rapport.

Le *nearshoring*, souvent combiné à une stratégie de relocalisation, gagne lui aussi du terrain. Chez les sociétés interviewées par le cabinet de conseil, sa part devrait passer de 27% à 34%. « Certains pays d'Amérique latine ou d'Europe de l'Est, à l'image de la Pologne, qui connaît un record d'investissements étrangers sur son territoire, figurent parmi les grands gagnants de ce phénomène », relève Remy Schraner. Le spécialiste en investissements note que le nord du Mexique est la région économique avec la croissance la plus rapide au monde. « Même les ouvriers ayant peu de connaissances sont désormais très recherchés dans cette zone. La tendance est si marquée, que le Mexique a déjà pris la première place en tant que partenaire commercial des États-Unis, devant la Chine et le Canada. »

**Un enjeu d'approvisionnement**

Plus des deux tiers des multinationales interrogées par Capgemini citent la sécurisation de la chaîne d'approvisionnement comme étant le moteur principal de leur stratégie de *nearshoring* et *reshoring*. À première vue, les firmes suisses ne semblent pas concernées par cette vague de réindustrialisation. Au contraire, les récentes annonces de fermetures de lignes de production helvétique dans les domaines de la verrerie (Vetropack) ou de l'acierie (Stahl Gerlafingen) évoquent plutôt un exode vers l'étranger des emplois manufacturiers. Une situation qui s'explique notamment par « la cherté des coûts de l'énergie et la force du franc », comme le soulignait le syndicat Unia en mars dernier dans son journal. →

Toutefois, pour aider les firmes du monde entier dans « ce grand déménagement », plusieurs entreprises cotées à la Bourse de Zurich sont bien positionnées. « On pense bien sûr au leader de la robotique ABB, note Remy Schraner. On peut aussi citer les spécialistes du stockage et de la logistique, comme Kardex ou Interroll. »

Jens Hardenacke, CEO de Kardex, confirme cet engouement : « À la suite du covid et de la guerre en Ukraine, un grand nombre de nos clients ont commencé à se demander comment ils pouvaient rendre leur chaîne d'approvisionnement moins vulnérable. Ils souhaitent changer leur focus, trop dirigé sur l'Asie. Leur but n'était pas forcément de relocaliser toute leur production près de leur siège, mais plutôt de régionaliser leurs lignes de fabrication, pour les implanter au plus près des différents marchés desservis. Ils cherchent toujours plus à se fournir en matières premières et à fabriquer dans la région de vente. » Dans ce genre de situation, le groupe Kardex de stockage et de logistique interne est presque toujours gagnant, selon son directeur. « Dès lors que vous déplacez votre production d'un point A à un point B, vous aurez besoin d'équipements pour stocker et déplacer les produits. La plupart de nos clients sont actuellement en train de planifier des déménagements et nous nous attendons à un boost de nos ventes dans un délai de trois à cinq ans. »

Constat similaire chez ABB : « Lors d'une enquête menée en 2022 pour notre segment Robotics & Discrete Automation, 74% des entreprises européennes et 70% des sociétés américaines interrogées ont déclaré qu'elles prévoyaient une relocalisation ou un *nearshoring* », explique le porte-parole Lukas Matt. Il s'agit donc de déménager, mais

aussi d'être plus efficaces. « La demande croissante pour la robotique au niveau mondial reflète cette tendance, avec un record de 3,9 millions de robots opérationnels en 2023 (+11,4% par rapport à l'année précédente) », poursuit-il.

**« La plupart de nos clients sont actuellement en train de planifier des déménagements et nous nous attendons à un boost de nos ventes dans un délai de trois à cinq ans. »**

Jens Hardenacke, CEO de Kardex

Les sociétés qui déplacent leur production doivent, en outre, se prémunir contre une éventuelle pénurie de main-d'œuvre. « Rien qu'aux États-Unis, 330'000 soudeurs qualifiés pourraient être nécessaires d'ici à 2028 », précise Lukas Matt. ABB entend aider ses clients à répondre à ce défi avec son robot de contrôle qualité capable, selon ses dires, de « vérifier les points de soudure 20 fois plus vite qu'un travailleur humain ». La firme suisse pense aussi détenir un avantage comparatif avec ses robots mobiles autonomes. Mis au point par Sevensense, spin-off de l'EPFZ racheté en janvier dernier par ABB, ceux-ci se déplacent en direction des cellules de production et suivent les stocks. Ils travaillent côte à côte avec les humains, « ce qui rend les opérations plus rapides et efficaces », argue la société de Baden. Le groupe américain Ford en a par exemple installé sur ses sites de production aux États-Unis.

### Rivalités géopolitiques

La redistribution des cartes dans l'industrie trouve son origine dans des considérations géopolitiques. À partir de 2018 et des tensions commerciales opposant la Chine aux États-Unis, plus

d'une dizaine de règlements et programmes ont favorisé la production de biens à un niveau local ou dans des pays amis (aussi appelée *friendshoring*), en particulier dans des secteurs considérés comme stratégiques tels que la défense ou l'énergie.

Ceux-ci ont été imaginés outre-Atlantique sous la présidence Trump, puis poursuivis sous le gouvernement Biden, mais aussi au sein de l'Union européenne. La moitié des stratégies de réindustrialisation sont motivées par ces décisions politiques selon l'étude de Capgemini.

À l'heure du retour d'une forme de préférence nationale, la présence sur sol américain de Kardex a été par exemple cruciale dans son développement. « Face à une demande accrue pour du made in USA, notamment de la part de nos clients gouvernementaux, notre nouvelle usine américaine a été mise en service avec succès et fabrique 80% des produits que nous vendons dans le pays. » Le groupe réalise désormais 21% de son chiffre d'affaires aux États-Unis, contre 72% en Europe et 7% pour le reste du monde.

Le secteur des semi-conducteurs a été l'industrie la plus marquée par les mouvements de réindustrialisation, porté notamment par le Règlement européen sur les semi-conducteurs ou le US Chips and Science Act. « Cette industrie suscite d'ailleurs un vif intérêt de la part des investisseurs suisses et étrangers », constate Remy Schraner d'Helvetic Trust, qui suit de près les développements en la matière en Suisse, notamment chez le groupe helvétique VAT (lire également l'interview du CEO dans le précédent numéro de *Swissquote Magazine*).

La firme Kardex, basée à Zurich, s'est imposée comme un leader des dispositifs de stockage et de logistique. →

© KARDEx



Du côté de Kardex, on s'attend à des retombées dans des domaines très variés. « Presque tous les secteurs ont besoin de stocker des biens et le phénomène de *nearshoring*/relocalisation concerne globalement toutes les entreprises ayant une dépendance actuelle vis-à-vis de la Chine, et souhaitant faire baisser leur part de *offshoring*. »

Même son de cloche, là encore, chez ABB : « Nous fournissons des solutions et produits à des clients du monde entier, dans des secteurs tels que l'automobile, l'électronique, l'emballage et la logistique, les sciences de la vie et les soins de santé, ainsi que l'alimentation et les boissons », souligne son porte-parole.

### Empreinte carbone

Cette vague de fond en faveur de projets de rapatriement ou de régionalisation n'est pas près de s'arrêter, avec des investissements prévus sur dix à vingt ans, selon Remy Schraner. « D'ailleurs, des produits financiers spécialisés dans la relocalisation ou le *nearshoring* sont en train de naître en Suisse, portés par exemple par l'entreprise The Singularity Group à Zurich. »

Le domaine de la finance durable s'y intéresse aussi pour des raisons écologiques. « Les efforts de réindustrialisation favorisent des chaînes d'approvisionnement plus courtes et plus durables, ce qui a pour résultat d'atténuer les effets du changement climatique, affirme Capgemini dans son rapport. Dans le même temps, la décarbonisation sert de catalyseur à la réindustrialisation en stimulant les investissements dans les technologies climatiques. » Ainsi, plus de la moitié des multinationales pensent que la réindustrialisation les aidera à atteindre leurs objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre. ▲

## PORTRAIT

# Temu, le grand bazar chinois

La plateforme n'a fait ses débuts qu'en 2022, mais elle a connu un succès immédiat grâce à ses prix imbattables et à son aspect ludique. À tel point que les géants de l'e-commerce commencent à trembler. PAR JULIE ZAUGG

Vingt canards en plastique pour 1,89 fr. Une salopette pour femme à 12,99 fr. Un ustensile pour nettoyer la douche à 87 centimes. Une figurine de nain de jardin pour 5,77 fr. Ce sont quelques-uns des biens que l'on trouve pêle-mêle sur le site suisse du portail d'e-commerce Temu.

S'y ajoutent des « offres éclair », limitées dans le temps, durant lesquelles certains objets sont vendus moins de 1 franc. Les consommateurs peuvent en outre gagner des bons d'achat ou des rabais en participant à des lotos en ligne, en effectuant des achats groupés ou en montrant leurs acquisitions sur les réseaux sociaux. Le slogan de la plateforme ? « Faites vos achats comme un milliardaire. » Temu fait

© TEMU

partie du groupe chinois PDD Holdings, fondé en 2015 par Colin Huang, un ex-ingénieur de Google. Sa première incursion dans l'univers de l'e-commerce a pris la forme de Pinduoduo, un portail ciblant les Chinois vivant dans les villes secondaires, en quête de bonnes affaires. En moins de trois ans, ce portail avait réuni 300 millions d'utilisateurs et en juillet 2018, PDD Holdings faisait son entrée au Nasdaq, levant 1,63 milliard de dollars.

Temu n'a vu le jour qu'en septembre 2022. La plateforme a effectué ses premiers pas sur le marché américain, avant de s'implanter en Europe, au Canada, en Australie, ainsi que dans une poignée de pays d'Amérique latine, du Moyen-Orient et d'Asie du Sud-Est à partir de mars 2023. Elle opère désormais dans 65 pays.

**« On s'y rend lorsqu'on a un moment creux, juste pour faire défiler les produits sur son écran »**

Neil Saunders, analyste américain spécialiste du commerce

Temu a connu une croissance ininterrompue depuis son lancement. La valeur marchande brute des biens écoulés s'élevait à 17 milliards de dollars fin 2023, contre 1 milliard de dollars six mois plus tôt, selon Robert McKay, un analyste basé en Chine qui couvre la firme pour Blue Lotus. « Pour l'année 2024, je m'attends – en extrapolant les chiffres du premier trimestre – à ce que la valeur marchande brute grimpe à 38 milliards de dollars », note-t-il. Quelque 40% des ventes sont réalisées aux États-Unis. « Mais la croissance est particulièrement forte en France, au Royaume-Uni, en Italie, au Japon et au

Mexique », indique Inès Durand, spécialiste de l'e-commerce auprès de la société d'analyse numérique Similarweb. La Suisse fait elle aussi partie des marchés les plus dynamiques. « Temu y a surpassé Amazon deux mois à peine après son lancement au printemps 2023 », précise-t-elle.

Ce résultat, la plateforme le doit à une stratégie axée sur l'acquisition de nouveaux clients. « Durant l'année qui vient de s'écouler, elle a dépensé 1,8 milliard de dollars en publicités rien que sur le moteur de recherche de Google », note Inès Durand. Un matraquage auquel il est devenu difficile d'échapper. Temu a aussi diffusé de coûteuses annonces durant le Superbowl aux États-Unis. Une publicité de 30 secondes durant ce méga-événement sportif vaut 7 millions de dollars.

Le groupe chinois, dont le quartier général se trouve désormais à Dublin, en Irlande, n'hésite pas non plus à parrainer des événements plus confidentiels, comme le spectacle à but caritatif *Les enfoirés* en France. « Temu noue en outre des partenariats avec des micro-influenceurs, ceux qui ont moins de 10'000 followers », précise Inès Durand. Ils reçoivent des paquets de biens qu'ils déballetent et promeuvent dans des vidéos sur TikTok ou YouTube.

### Ni intermédiaires ni entrepôts

Les clients sont attirés avant tout par les prix extrêmement bas pratiqués par la plateforme. « Elle ne vend que des produits sans marque et se fournit directement auprès des usines en



### EN CHIFFRES

**\$191,1 MRD**

La valorisation atteinte par PDD Holdings ce printemps, près de deux fois plus qu'il y a un an.

**75 MIO**

C'est le nombre d'utilisateurs mensuels actifs que la plateforme possède en Europe. Au plan mondial, son app a été téléchargée 338 millions de fois l'an dernier.

**150'000**

Le nombre de fournisseurs qui proposent des produits sur Temu, selon Marketplace Pulse.

Chine, sans passer par des intermédiaires, souligne Robert McKay. Temu met les usines en compétition les unes avec les autres, choisissant celle qui lui propose le prix le plus bas.» Il dit avoir parlé à des patrons d'usine contraints de vendre leurs sandales en plastique à Temu pour 10 centimes de RMB la paire, au lieu des 10 à 15 RMB qu'ils facturaient normalement.

## Chaque jour, Temu met des milliers de nouveaux biens en ligne, créant un flux de produits quasi infini

Temu économise en outre sur les frais de logistique. «Le groupe n'exploite pas son propre réseau d'entrepôts et ne maintient pas d'inventaire dans les marchés où se trouvent ses clients, se contentant de poster ses biens au compte-goutte depuis la Chine», explique Neil Saunders, un analyste américain spécialiste du commerce. Une commande peut prendre jusqu'à dix jours à arriver. Autre avantage de ce shipping morcelé : la firme échappe aux taxes à l'importation dans de nombreux pays car celles-ci ne s'appliquent qu'à partir d'un certain montant – 800 dollars aux États-Unis, par exemple.

L'application Temu photographiée dans l'App Store, à Washington en février 2023.



Le site de l'e-commerce ne néglige pas pour autant son assortiment. «Temu a développé des algorithmes qui analysent ce qui marche le mieux sur TikTok, Instagram ou YouTube», relève Inès Durand. Une équipe de designers se charge de traduire ces tendances en produits. «Temu demande alors à ses usines d'en produire un petit nombre, qu'elle teste sur sa plateforme, détaille Ben Cavender, un directeur chez China Market Research Group, une société basée à Shanghai. Ceux qui marchent le mieux seront produits à large échelle ; les autres seront abandonnés.»

La plateforme favorise en outre les achats à répétition. «On s'y rend lorsqu'on a un moment creux, juste pour faire défiler les produits sur son écran, même lorsqu'on ne cherche pas un produit spécifique, note Neil Saunders. Cela engendre une forme d'addiction.» Chaque jour, Temu met des milliers de nouveaux biens en ligne, créant un flux de produits quasi infini. Cet effet d'accoutumance est accentué par les nombreuses promotions à durée limitée, les loteries en ligne et les points que les clients peuvent accumuler s'ils ouvrent l'app à intervalles réguliers ou convainquent un ami de la télécharger.

© STEFANI REYNOLDS, APP / NEKOS PEKARIOS, APP / BLOOMBERG, BETTY IMAGES

Fin 2023, l'utilisateur moyen de Temu passait dix-huit minutes par jour sur la plateforme, contre onze minutes pour Amazon, selon la firme eMarketer.

### Marges inexistantes

Malgré ces succès, Temu n'est pour l'heure pas parvenu à atteindre les chiffres noirs. « Ses revenus proviennent essentiellement d'un pourcentage prélevé sur les transactions effectuées sur la plateforme, dit Neil Saunders. Elle vend aussi certains services à ses fournisseurs, comme un placement avantageux sur son portail. » Les prix sont si bas et les promotions si nombreuses que les marges sont quasi inexistantes, voire négatives. «PDD Holdings maintient une forte opacité quant aux résultats de ses diverses entités, mais j'estime que Temu a dû perdre 30 milliards de RMB (3,85 milliards de francs suisses) en 2023, note Robert McKay. Chaque commande lui coûte 8 dollars en moyenne.»

Ces pertes sont pour l'heure absorbées grâce aux profits réalisés par Pinduoduo en Chine. « L'objectif dans l'immédiat est de gagner un maxi-

Un colis envoyé par la plateforme Temu.



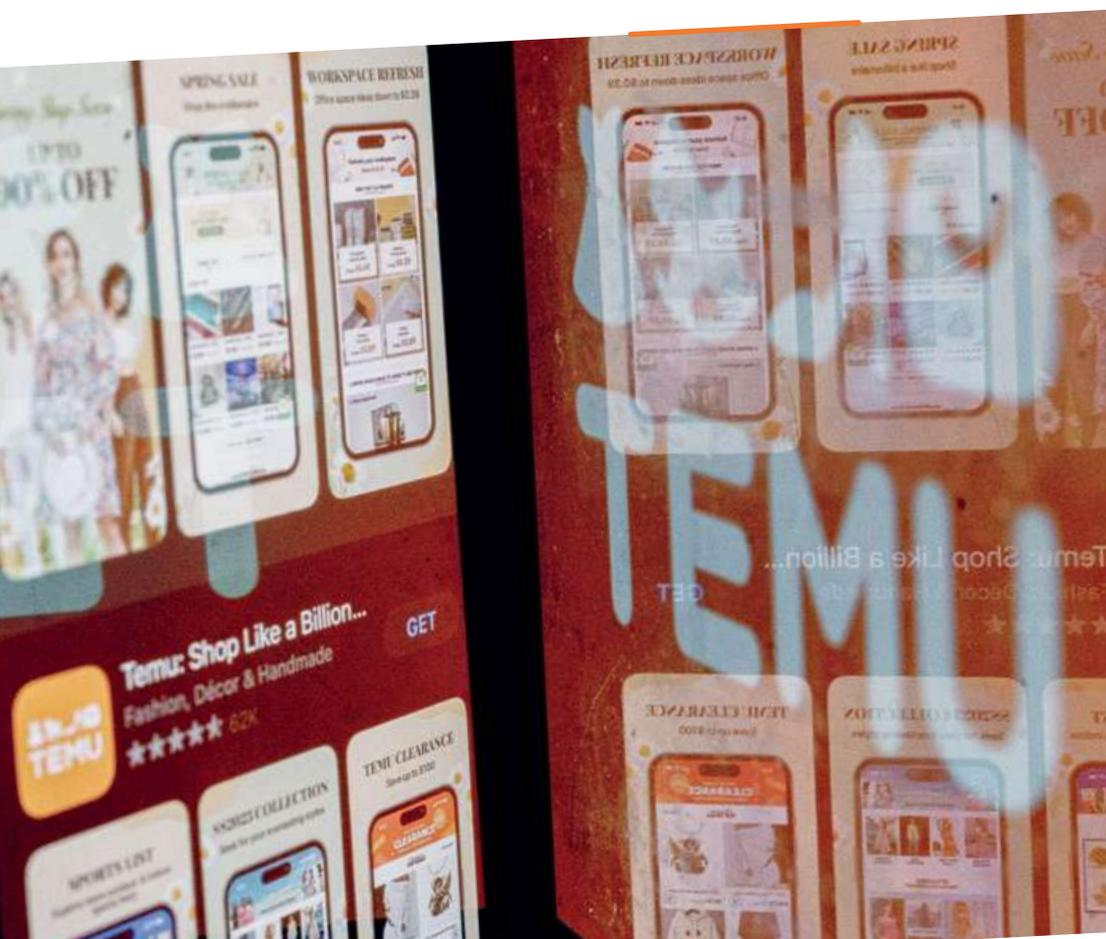
mum de parts de marché, quitte à renoncer à la rentabilité», relève Ben Cavender. Sur ce front, la stratégie s'est avérée payante : Temu s'arroge 17% de parts de marché aux États-Unis et 8% en France et en Italie, commençant ainsi à ravir du trafic à Amazon, le géant incontesté des achats en ligne. «Il mène la vie dure aux vendeurs individuels qui n'ont pas une marque forte, ni des produits de grande qualité mais dont les prix sont plus élevés», indique encore Ben Cavender.

Etsy et eBay subissent également la concurrence de Temu, notamment pour les objets de décoration. «Aux États-Unis, les chaînes à bas coûts Family Dollar et Dollar Tree se font eux aussi grignoter des parts de marché», souligne Shaun Reiner. Ils ont récemment annoncé la fermeture de 1000 enseignes. En Europe, ce sont les magasins de produits pour la maison et le jardin, comme Ikea, qui sont affectés. →

## « L'objectif dans l'immédiat est de gagner un maximum de parts de marché, quitte à renoncer à la rentabilité »

Ben Cavender, directeur chez China Market Research Group

Colin Huang, le fondateur de PDD Holdings, photographié ici en février 2017.



Même Shein, l'autre plateforme de l'e-commerce chinoise à bas prix, n'est pas à l'abri. « Son trafic a commencé à ralentir aux États-Unis, sous l'effet de Temu », dit Robert McKay. À l'avenir, le portail se disputera les faveurs de la génération Z avec TikTok Shop, pour l'heure

## « Le portail pourrait être interdit aux États-Unis, comme TikTok »

Ben Cavender, directeur chez China Market Research Group

disponible uniquement aux États-Unis, au Royaume-Uni et dans quelques pays asiatiques. Contre toute attente, une part importante des clients de Temu est cependant composée de personnes plus âgées. « La catégorie des 35 à 44 ans représente 36% de la clientèle, contre 17% pour les moins de 25 ans », précise Inès Durand. La croissance est forte également chez les 55 à 64 ans (+271% entre mars 2023 et 2024), selon la firme Earnest Analytics.

### Des produits dangereux ou contrefaits

L'incroyable popularité de Temu n'est cependant pas sans risques pour les consommateurs. La qualité des produits laisse parfois à

désirer. « Comme ils échappent aux contrôles de douane, ils ne sont pas soumis aux mêmes inspections et normes de sécurité que les autres biens vendus dans les marchés où leurs clients sont basés », relève Neil Saunders.

Des craintes ont aussi émergé quant à l'usage des données que la plateforme récolte sur ses usagers. En Chine, l'app de Pinduoduo a été accusée d'utiliser un malware qui amassait des informations sur les appels effectués et les messages envoyés depuis les smartphones de ses clients. En outre, au Royaume-Uni, le portail s'est récemment mis à proposer des bons de 50 livres, en échange desquels il obtenait le droit d'utiliser la photo, le nom, la voix, les publications en ligne et l'information biographique des récipiendaires.

La société d'intelligence économique israélienne Ultra Information Solutions a de plus découvert au moins dix produits vendus sur Temu – dont des lunettes de soleil, des passoires et des tapis de bain – qui avaient été fabriqués par des entreprises basées au Xinjiang, une région connue pour ses camps de travail forcé remplis de prisonniers ouïgours.

© REUTERS / DR

Des employés de Pinduoduo, vache à lait du groupe PDD Holdings, photographiés au siège de l'entreprise, à Shanghai, en juillet 2018.



Il n'est pas non plus rare de tomber sur des produits contrefaits. Elizabeth Harbour, une illustratrice vivant dans le Kent, en a fait l'amère expérience. « L'une de mes clientes m'a dit que sa fille avait vu certaines de mes créations sur Temu », relate-t-elle. Elle a alors découvert que six de ses illustrations les plus populaires, normalement vendues sous la forme de figurines en bois sur Etsy, avaient été mises en vente à moitié prix. « Les couleurs étaient fausses et il y avait des ébréchures, détaille-t-elle. Outre la perte de revenus, cela dévalorise mon travail. » Choquée et en colère, elle a aussitôt contacté la plateforme, qui les a retirées de la vente. « Mais je ne sais pas combien de pièces ont été vendues ou si d'autres de mes créations ont été usurpées, glisse-t-elle. Les six pièces que j'ai découvertes avaient plus

de 1000 critiques en ligne de la part d'acheteurs vérifiés. »

Face à ces manquements, certains analystes s'interrogent sur la longévité du portail. « Il pourrait être interdit aux États-Unis,

17 associations européennes de défense des consommateurs – dont l'Altroconsumo en Italie, l'UFC-Que Choisir en France et l'ULC au Luxembourg – ont déposé le 16 mai 2024 une plainte contre Temu auprès de la Commission européenne. Le site d'e-commerce chinois est accusé de manipuler les internautes et de violer le règlement de l'UE sur les services numériques.



comme TikTok, estime Ben Cavender. Le risque est d'autant plus grand en année électorale. Deux sénateurs républicains, Marco Rubio et Tom Cotton, ont déjà demandé au président Joe Biden d'ouvrir une enquête contre Temu, en raison de ses liens avec le Xinjiang et de ses infractions au droit de la propriété intellectuelle.

Ailleurs, les exemptions tarifaires dont bénéficient les biens importés par la plateforme pourraient bientôt tomber. « Le fisc des pays où ces produits sont vendus ne bénéficie pas de cette activité économique, détaille Robert McKay. La grogne commence à monter en Europe, en Corée du Sud et au Japon. » Dans l'Union européenne, Temu a récemment acquis le statut de « très grande plateforme en ligne » car elle a dépassé les 45 millions d'utilisateurs, ce qui l'oblige à introduire des mesures pour lutter contre les contrefaçons et protéger le droit à la vie privée de ses clients. À cela s'ajoute une hostilité croissante de la part des consommateurs face aux produits bon marché et jetables, qui génèrent des monceaux de déchets.

Ces divers obstacles vont obliger Temu à « normaliser » ses opérations, pense Robert McKay. « La plateforme suivra sans doute une évolution similaire à celle de Pinduoduo en Chine : elle se mettra à vendre des produits un peu plus chers et de meilleure qualité, parfois avec des marques », dit-il. En mars, elle a ouvert son portail, pour la première fois, à des marchands qui entreposent leurs biens aux États-Unis, une façon de réduire la durée de livraison. Un service similaire sera proposé sous peu en Europe. ▲

### L'AVIS DE L'ANALYSTE

#### « L'action bénéficiaire d'une valorisation attractive »

En 2023, PDD Holdings a réalisé des revenus de 247,6 milliards de RMB (31,7 milliards de francs), en hausse de 90%. Son action a, elle, progressé de 112%, passant de 66,07 dollars à 140,52 dollars entre mi-mai 2023 et 2024. Robert McKay, qui couvre la firme chez Blue Lotus, pense qu'elle parviendra à maintenir cette bonne performance sur le court terme. Sur le front chinois, la faiblesse de l'économie, due notamment aux déboires du marché immobilier, « favorise la consommation de biens à bas coûts », tels que ceux vendus sur Pinduoduo, estime-t-il. À l'international, Temu a un avantage compétitif sur ses concurrents, grâce à son « modèle innovant » qui lui permet de casser les prix en supprimant les intermédiaires et en gérant à l'interne les envois transfrontaliers, poursuit-il. L'analyste, qui a émis une recommandation BUY, pense en outre que l'action continue de bénéficier d'une valorisation attractive, malgré la forte croissance de PDD Holdings. → PDD



# Mini

U N E M A R Q U E  
U N E H I S T O I R E

## Big little car

Conçue il y a 65 ans pour les familles de la classe moyenne, l'icône britannique a vite été adoptée par les conducteurs de rallye et les stars de la pop. Un passé glorieux qu'exploite désormais le groupe BMW.

PAR BLANDINE GUIGNIER

# L

e nouveau modèle tout électrique de chez Mini, présenté fin avril, a de quoi faire sourire les fans historiques de la marque. Ce SUV urbain baptisé Aceman, malgré ses dimensions contenues (4,07 m), n'a que peu de points communs avec la première Mini sortie d'usine il y a 65 ans. À cette époque, la crise du canal de Suez entraîne une pénurie de carburant au Royaume-Uni. British Motor Corporation a alors l'idée de construire pour les ménages de la classe moyenne une voiture ultra-compacte, peu gourmande en essence. Le designer Alec Issigonis innove en plaçant le moteur transversalement à l'avant, au-dessus de la boîte de vitesse, afin de laisser 80% du volume de l'auto aux passagers et aux bagages.

Les mini-dimensions de la voiture quatre places (3 m de long, 1,4 m de large pour 620 kg) déconcertent d'abord les familles qui constituaient le public-cible du constructeur. Elles la jugent aussi trop chère. Il faut attendre le milieu des années 1960 pour que les ventes bondissent. L'ingénieur John Cooper, constructeur de modèles de courses, s'empare alors de la petite citadine. La Mini Cooper S (S pour « Sport ») et ses 70 chevaux (!) gagnent à trois reprises le Rallye Monte Carlo. Arborant tantôt des couleurs pop, tantôt l'Union Jack ou des motifs originaux, elle devient aussi le symbole de l'effervescence culturelle que connaît la capitale britannique à l'époque. Une ribambelle de stars emblématiques des sixties s'affichent à bord du véhicule, des Beatles à Brigitte Bardot, en passant par Enzo Ferrari et Steve McQueen.



### « So British »

Fun et sportive, la petite voiture s'adapte rapidement à d'autres besoins, avec des versions break ou pick-up. Le modèle « original » de 1959 et ses différentes variantes sont fabriqués au Royaume-Uni, entre Cowley (près d'Oxford) et Longbridge. Des déclinaisons étrangères, assemblées en Italie ou en Espagne par exemple, voient le jour. En 1969, la Mini devient une marque à part entière et la propriété de British Leyland, un nouveau groupe né de la fusion de plusieurs constructeurs anglais. En 1972, 3 millions d'exemplaires ont déjà été vendus.

↑  
Modèle  
vintage des  
années 1960.

© ALAMY

## Les modèles anciens ont acquis un statut de véhicule de collection

So british, Mini connaît les heures de gloire de l'industrie automobile anglaise, mais aussi sa chute. Au moment du choc pétrolier de 1973, les temps sont durs, les grèves nombreuses. S'y ajoutent des problèmes de gestion au sein de British Leyland, ainsi que la concurrence grandissante des marques japonaises en Europe. Le conglomérat au bord de la faillite est partiellement nationalisé en 1975, et se recentre sur les îles Britanniques. Il prend finalement le nom de Rover Group en 1986. Cette année-là, le nombre total de Mini vendues passe la barre des cinq millions d'unités, néanmoins la production tourne au ralenti.

### DATES CLÉS

**1959**

L'année de production de la première Mini, par la British Motor Corporation.

**1994**

Rachat par BMW du groupe Rover, alors propriétaire de Mini.

**2020**

Lancement de la première Mini entièrement électrique, la Mini Cooper SE.

**2024**

Lancement du SUV électrique Aceman, tout nouveau modèle dans la gamme Mini.

Les ultimes modèles de la mini originale sont fabriqués à la fin des années 1990.

### Nouvelle ère

Entre-temps, BMW s'est porté acquéreur du groupe Rover. De ce rachat effectué en 1994, le constructeur bavarois ne conserve que Mini, pour qui il a de grands projets. L'entreprise planche sur une version complètement revisitée et moderne de la voiture, qui sortira de l'usine de Cowley en 2001. Quelque 40'000 modèles seront commercialisés cette année-là.

Si la marque continue à surfer sur une esthétique pop et à promettre « un maniement de kart », la Mini actuelle n'est plus vraiment la micro-citadine d'antan. Son poids a plus que doublé, dépassant les 1600 kg dans sa dernière version électrique. Le prix des Mini Cooper actuelles démarre autour de 26'000 francs hors taxes. Et il faut compter 15'000 francs de plus pour le nouveau modèle Aceman. Les modèles

anciens ont acquis, quant à eux, un statut de véhicule de collection. « Pour l'ancienne génération (1959-2000), il faut déboursier entre 12'000 et 16'000 euros pour acquérir un modèle standard et jusqu'à 25'000 euros pour une version Cooper, note Xavier Audiau, rédacteur en chef des magazines français Autoretro et Rétroviseur, lui-même propriétaire de plusieurs Mini. Ce n'est plus la voiture des jeunes étudiants fauchés », s'amuse-t-il.

### Cap sur l'électrique

Aujourd'hui, la marque Mini s'est internationalisée, avec des croissances soutenues en Asie du Sud-Est, en Amérique du Nord et du Sud par exemple. BMW a aussi conclu en 2019 un partenariat avec le chinois Great Wall Motor pour la production de ses modèles électriques. En 2020, Mini a étrenné son premier modèle 100% électrique, la Mini Cooper SE. Le Royaume-Uni reste toutefois un bastion important de la marque, avec plus de 10% des ventes. Un important investissement de 700 millions d'euros de BMW, dont 87 millions d'euros de la part du gouvernement anglais, sera consenti pour l'usine près d'Oxford afin de rapatrier une partie de la production électrique en Europe.

Avec 3,5% de hausse annuelle, l'électrique tire d'ailleurs les ventes de Mini, qui se sont établies à 295'474 unités en 2023 (+0,9%). Cette bonne santé des modèles électriques s'inscrit dans une tendance globale au sein de BMW. Pour Matthew Fine, gérant de portfolio au sein de la société d'investissement américaine Third Avenue Management, le groupe allemand survivra à la difficile transition de l'industrie automobile vers les véhicules électriques. Il peut compter sur son expertise en ingénierie, sa marque forte et ses marges bénéficiaires qui lui ont permis d'investir dans de nouvelles technologies. ➤ ➔BMW



## Swisspod

### Le transport ultrarapide

De 2016 à 2018, une équipe de l'EPFL a participé avec succès aux compétitions annuelles de Hyperloop Pod organisées par SpaceX. Ces compétitions visaient à promouvoir le système Hyperloop comme une alternative de transport plus propre que l'avion et plus rapide que le train. Les succès de l'équipe suisse ont conduit à la création de Swisspod en 2019, une entreprise dédiée au développement et à la com-

NOMBRE  
D'EMPLOYÉS  
20

SIÈGE SOCIAL  
MONTHHEY (VS)

FONDATION  
2019

mercialisation de ce système de transport ultrarapide sous vide (1200 km/h), incluant l'infrastructure nécessaire et les capsules de transport.

À l'automne 2023, l'EPFL et Swisspod ont achevé la construction d'un anneau de test de 120 mètres de long et de 40 mètres de diamètre sur le campus (EPFLoop), une première en Europe. Fin avril, Swisspod a réalisé la plus longue mission en Hyperloop en Europe, durant environ 5 minutes et 30 secondes. Ayant déjà levé 15 millions de francs, la start-up basée à Monthey, dans le Chablais

valaisan, est actuellement en série C pour lever 7 millions supplémentaires.

Malgré ces avancées, Denis Tudor, CEO et fondateur, insiste sur l'importance de l'engagement des gouvernements: « Notre technologie sera opérationnelle dès 2027 pour les marchandises et 2030 pour le transport des passagers, mais sans volonté gouvernementale, les infrastructures nécessaires seront difficiles à mettre en place. » Swisspod pourrait trouver des solutions à l'international, ayant signé un accord avec TuTr Hyperloop, approuvé par les gouvernements suisse et indien, pour accélérer le développement d'un système Hyperloop en Inde.

# Les start-up suisses du numéro

PAR GRÉGOIRE NICOLET



## Isochronic

### Perfectionner la production

Optimiser les lignes de production en traitant un plus grand nombre de produits à la fois, à une vitesse plus élevée, tout en maximisant l'espace au sol dans les usines. C'est l'objectif de ce spin-off de l'EPFL, qui développe des systèmes robotiques pilotés par logiciel pour les transferts de pièces, appelés Pick&Place, visant à accélérer les opérations automatisées, notamment dans les secteurs de la découpe laser

NOMBRE  
D'EMPLOYÉS  
13

SIÈGE SOCIAL  
DENGES (VD)

FONDATION  
2020

de plaques métalliques et de l'emballage. La particularité de son système repose sur quatre bras de transfert montés sur deux traverses, permettant la manipulation simultanée (isochrone) de plusieurs objets, contrairement aux systèmes traditionnels qui fonctionnent de manière individuelle et séquentielle. Pour une même opération, le système de Isochronic est ainsi 2 fois plus rapide en moyenne qu'un système traditionnel (165 secondes au lieu de 322 secondes).

Fondée en 2020, cette start-up a bénéficié du soutien de di-

vers organismes tels que l'EPFL, l'ECAL, la HEIG-VD et Serpentine Ventures, levant ainsi 3,5 millions de francs jusqu'à présent. Un premier système vendu en 2022 est en cours de livraison à un client pilote dans le nord de l'Allemagne. Melvin Haas, CEO, participera au roadshow 2024 de Venturelab dans la Silicon Valley, où il espère identifier de nouveaux partenaires dotés de compétences complémentaires (production, assemblage, vente ou service), tout en rencontrant des investisseurs potentiels pour le tour de financement de série A prévu pour le premier trimestre 2025.



TÉLÉCHARGER

## Voidpet Garden: Mental Health

Des compagnons virtuels pour chasser le stress

Au rayon psy, cette application insolite combine une simulation de gestion d'animaux virtuels avec des activités de méditation. L'utilisateur prend soin de créatures appelées Voidpets, représentant différents états émotionnels. En interagissant avec les créatures, il complète diverses activités de bien-être dans la vie réelle. Ces défis prennent la forme d'exercices quotidiens de méditation ou de suivi de l'humeur, inspirés par des techniques telles que la pleine conscience. Le jardinage est une autre facette de l'application, où il s'agit de prendre soin de plantes en les arrosant. Voidpet Garden se démarque d'autres apps du même type par son approche ludique de la santé mentale et ses fonctionnalités interactives.

APP STORE, GOOGLE PLAY,  
GRATUIT, ACHATS INTÉGRÉS



L I R E

## Wired For Wealth

Unlocking Your Brain For Financial Success

PAR ALOK TRIVEDI  
GAME CHANGER PUBLISHING  
2023

Cet ouvrage explore les mécaniques complexes du cerveau concernant nos habitudes financières, tout en fournissant des conseils pratiques. Psychologue de formation et expert en conseil financier, Alok Trivedi examine ici les diverses attitudes possibles envers l'argent, lesquelles prennent souvent racine dans des expériences passées et croyances familiales. L'auteur a développé, en collaboration avec d'autres experts, des approches innovantes pour comprendre et traiter les comportements financiers dysfonctionnels. En se basant sur les dernières recherches neuroscientifiques en la matière, il démontre – exemples à l'appui – comment notre cerveau est conditionné dans sa manière de réagir aux problématiques financières et comment il est possible de le reprogrammer. Au menu: des exercices pour identifier et changer les schémas de pensée néfastes et obtenir le succès financier. Les concepts décrits sont complexes mais demeurent accessibles à tous les lecteurs.

CHF 22,60 ÉDITION PAPIER  
CHF 0,90 ÉDITION NUMÉRIQUE



É C O U T E R

## Re:Thinking

TED AUDIO COLLECTIVE

À travers des interviews avec des invités de premier plan, Re:Thinking part à la découverte de nouveaux concepts ou idées dans des domaines variés, allant de la technologie à la psychologie, en passant par la politique. Ce podcast est conçu et animé par Adam Grant, véritable apôtre de la vulgarisation scientifique, qui enseigne à la Wharton School de l'Université de Pennsylvanie. La production de chaque épisode se révèle très soignée, l'émission étant régulièrement saluée pour la diversité des sujets abordés.

PODCASTS.APPLE.COM/FR/PODCAST/RETHINKING/ID1554567118



S U I V R E

## Scott Galloway

@profsgalloway

Product of big government @ucla @ucberkeley, Prof Marketing @NYUStern, Right of Center-Left, #ProfGPod @PivotPod, Strategy Sprint @section\_school

X (TWITTER) 0 FOLLOWING 576K FOLLOWERS

Auteur de plusieurs livres à succès, Scott Galloway enseigne le marketing à la Stern School of Business de l'Université de New York. Ce serial entrepreneur, habitué des conseils d'administration, est connu pour son franc-parler. Il se situe politiquement « à droite du centre gauche », selon sa propre définition. Son fil X foisonne d'articles et de retweets, et de ses prises de position quotidiennes sur des questions d'actualité, notamment dans le secteur technologique.

# « Notre offre est bien plus large qu'on l'imagine »

Offre mobile enrichie, nouvelles cartes de débit, paiements en cryptomonnaies... Swissquote étend sa palette en matière de services bancaires. Les explications de Simon Pelletier, Head of Product Strategy Banking.

**La période actuelle est riche en nouveaux produits et services bancaires chez Swissquote. Qu'est-ce qui sous-tend cette évolution ?**

Historiquement, nous étions souvent perçus comme une plateforme d'investissement. Nous avons souhaité étendre notre offre pour nous positionner de façon évidente comme une banque universelle. Aujourd'hui, Swissquote peut servir de banque unique pour n'importe quel client en Suisse, en proposant tous les services qui ont trait à la vie de tous les jours. Vous pouvez recevoir votre salaire sur votre compte, effectuer vos paiements via eBill, disposer d'une carte de débit ou profiter des différents services mobiles, tels que Apple Pay, Google Pay, Samsung Pay ou Twint. Avec toutefois un énorme avantage par rapport à une banque classique : la possibilité d'accéder de façon immédiate, par le biais du même compte, à l'intégralité de notre uni-

vers d'investissement. Si une opportunité d'investissement se présente, il n'est pas nécessaire d'effectuer un virement au préalable. Le capital est disponible instantanément. Il faut aussi souligner que nous proposons le crédit lombard à nos clients. Il s'agit d'un prêt accordé en échange de titres financiers (actions, obligations, cryptomonnaies, etc.) comme garantie. Cela permet d'obtenir une ligne de crédit sur la base de son portefeuille en mobilisant ses avoirs, ce qui s'avère beaucoup plus avantageux qu'un crédit classique.

**Quels sont les autres atouts de votre offre bancaire ?**

Nous sommes la seule banque au monde proposant une carte de débit qui permet de payer en cryptomonnaies (voir l'encadré ci-contre, ndlr). Nous offrons aussi la possibilité d'utiliser 13 monnaies différentes avec un seul IBAN. Il est ainsi possible, par exemple, d'effectuer ou recevoir des paiements en euros. Autre avantage : chaque fois que le client paye avec sa carte, il reçoit des « trading credits » lui permettant de couvrir automatiquement les frais de ses futurs trades. Il s'agit là de produits innovants, mais n'oublions pas que nous proposons aussi des services plus classiques, comme le prêt hypothécaire, avec les taux parmi les plus bas du marché. Peu de banques offrent un tel panel de services.

**Comment accompagnez-vous vos clients qui souhaitent investir en Bourse ou dans les cryptomonnaies ?**

Notre vocation a toujours été de démocratiser l'accès au marché financier. Et c'est plus que jamais le cas aujourd'hui. Les personnes qui ne sont pas familières de cet environnement peuvent par exemple opter pour notre offre baptisée « Invest Easy ». Cette solution d'investissement et d'épargne se veut très accessible. Le client fait son choix parmi des stratégies prédéfinies, en fonction de son degré de tolérance au risque. Nous proposons par ailleurs de nombreux webinaires, accessibles sur notre site, qui permettent de mieux comprendre le fonctionnement des marchés ou de produits particuliers.

**Quel genre d'attentes manifestent les clients ?**

Ils expriment un intérêt marqué pour des services bancaires « made in Swissquote ». Ils sont de plus en plus nombreux à utiliser notre plateforme pour toutes leurs opérations bancaires, en particulier la nouvelle génération, attirée notamment par notre offre unique de cryptomonnaies. Il faut également souligner que notre app mobile devient le canal principal en termes d'activités et d'interactions. Nous investissons énormément dans ce domaine, en particulier dans les services bancaires disponibles par ce biais.



## La carte de débit ultime

Réelle ou 100% virtuelle, au choix, découvrez notre carte de débit multidevises, adaptée aux cryptomonnaies et compatible avec les wallets numériques.

Toutes les infos sur :

[Swissquote.com/debit-card](https://www.swissquote.com/debit-card)

**Swissquote cherche-t-elle à concurrencer les néobanques ?**

Il s'avère que nous sommes positionnés de manière unique, et que nous pouvons en conséquence proposer à la fois le meilleur des néobanques et le meilleur des banques traditionnelles. Nos conditions sont plus que compétitives par rapport aux nouveaux acteurs, par exemple en ce qui concerne le change de devises. De plus, nous sommes solidement établis avec une licence bancaire suisse, ce qui nous distingue de beaucoup des nouveaux entrants. Nous offrons ce gage de sécurité et de stabilité, dont seule la place bancaire helvétique a le secret. ▽

Simon Pelletier  
Head of Product Strategy Banking



# L'électron libre

**Dans sa version à deux moteurs électriques, le petit SUV Volvo s'érige comme le modèle le plus vélocé de l'histoire de la marque suédoise. Mais le numéro de charme de ce modèle sino-suédois ne s'arrête pas au bout du sprint.** PAR RAPHAËL LEUBA

**MOTEUR**  
DEUX MOTEURS DE 115 ET  
200 KW (428 CH), 543 NM

**BATTERIE**  
LI-IONS 400 V, CAPACITÉ  
69 KWH (BRUTE)

**PERFORMANCES**  
3,6 S DE 0-100 KM/H, VMAX  
180 KM/H

**PRIX**  
CORE DÈS 47'950 CHF  
(VOITURE D'ESSAI ULTRA  
AVEC OPTIONS 54'720 CHF)

Le cadet de la fratrie Volvo, court et trapu (4,23 m de long pour 1,84 de large), nous attend sagement sur le riche parterre d'exposition du concessionnaire d'Illnau-Effretikon, maintenu en laisse à sa borne de recharge. Issu du groupe Geely, ce EX30 fabriqué en Chine laisse planer un doute : est-ce vraiment une Volvo – ce que le style et le blason suggèrent – ou plutôt une supercherie électrique aux saveurs scandinaves édulcorées ? Le temps de réceptionner les clés (un cube sans boutons), et de regarder la montre pour filer avant les bouchons zurichois, que déjà notre scepticisme disparaît : la Volvo salue son hôte par un subtil jeu de lumières LED en cascade, tout en déployant ses rétroviseurs à miroir affleurant. L'engin a du style.

L'extérieur séduit par son aspect bon chic bon genre et l'habitacle dégage quelque chose de rafraîchissant. Dans une dominance de bleu, les aménagements innovants sont mis en lumière par la clarté de la baie vitrée (fixe). Il y a un tiroir « porte-gobelets » logé dans l'accoudoir, une boîte à gants secrète, des buses de ventilation longilignes ou encore une barre de haut-parleurs hi-fi qui s'étend sous toute la largeur du pare-brise. Hormis les poignées de portes filigranes en inox, tout est synthétique mais les matériaux respirent la robustesse. À l'image de la sellerie en tissu et vinyle. Dans la bonne tradition Volvo, ces sièges épais à réglages multiples offrent un excellent confort. À l'arrière, le sort des passagers est moins enviable, faute de centimètres au niveau des

jambes. Le coffre n'est pas très spacieux non plus (318 l), mais il se rattrape avec des formes régulières et un double fond. Il est secondé par un coffret de rangement pour le câble de recharge sous le capot avant.

Derrière le volant oblong, aucun bloc d'instrumentation mais un minuscule œil rouge qui vous fixe, pour vous remettre à l'ordre quand l'attention se porte trop à droite. Et cela arrive souvent, car la vitesse et les autres informations se lisent sur la tablette centrale, interface névralgique de toutes les fonctions. Y compris le réglage des rétroviseurs et de l'ouverture de la boîte à gants ! Du coup, il faut bien apprivoiser cette dalle et son arborescence de menus pour apprécier la vie à bord, mais l'ensemble se montre réactif et intuitif. Dans un souci de simplicité très scandinave, il n'y a ni commande de frein de stationnement ni bouton de démarrage. Les positions D et P du sélecteur – le commodo de droite – se suffisent à elles-mêmes.

Une fois rompu à ces singularités, on découvre une voiture homogène, qui taille la route dans un silence épatant. Les larges pneus de 245 mm en 20 pouces de diamètre (en option) restent quasiment muets, et renvoient peu de secousses. Preuve d'un amortissement soigné. À ce niveau de gamme – moins de 50'000 francs de base – il paraît difficile de trouver meilleur châssis. Ce, d'autant que celui-ci digère très bien la fougue des deux moteurs. Pardon, la fulgurance ! Car question puissance, l'EX30 Twin Motor sort le grand jeu avec 428 chevaux répartis sur les quatre roues. Là encore, il y a peu d'équivalents à ce tarif ; citons néanmoins les Smart #1 et #3 sorties de la même couvée. Onctueux en conduite paisible, le petit SUV Volvo vous décalque littéralement sur le siège à l'accélération, insensible à sa masse (1,9 tonne) et au relief de la route. Bien sûr, l'EX30 n'a pas le tranchant d'une sportive dans les enchaînements de virages,

VOLVO

EX30



TWIN

MOTOR

mais le comportement équilibré et la motricité sans faille le rendent digne de confiance.

La batterie d'une capacité nette de 64 kWh – rechargeable à une puissance maximale de 153 kW (DC) – confère un rayon d'action normé (WLTP) de 445 km, qui fond imparablement quand on profite des sauts quantiques de la motorisation. Cet essai de quelques jours combinant des trajets variés et sans restriction d'usage s'est soldé par une consommation de 20 kWh/100 km, autorisant grosso modo 320 km d'autonomie. Mais il y a moyen de faire mieux. À noter que la voiture dispose d'office d'une pompe à chaleur pour l'unité chauffage-clim et d'un mode « one pedal » qui accroît la régénération énergétique, et la décélération qui l'accompagne. Cette dernière fonction rend l'EX30 très à l'aise en ville, à l'instar de la direction paramétrable et du faible rayon de braquage. Enfin, les caméras périphériques compensent la mauvaise visibilité arrière.

Assorti d'une garantie de 5 ans ou 150'000 km, d'un programme d'entretien gratuit jusqu'à 10 ans ou 150'000 km et doté d'une palette complète d'assistances de sécurité, l'EX30 s'aligne définitivement sur les codes et les valeurs de la marque suédoise. Avec cette petite dose de folie survoltée en plus. ▲



V O Y A G E

# PORTUGAL

## BALADE AU FIL DU DOURO

Moins connu que le sud du pays, le nord du Portugal foisonne de villes médiévales, de vignobles escarpés et de sentiers de randonnées. Le tout marié à une gastronomie riche et variée. Parcours hédoniste. PAR JULIE ZAUGG

# L

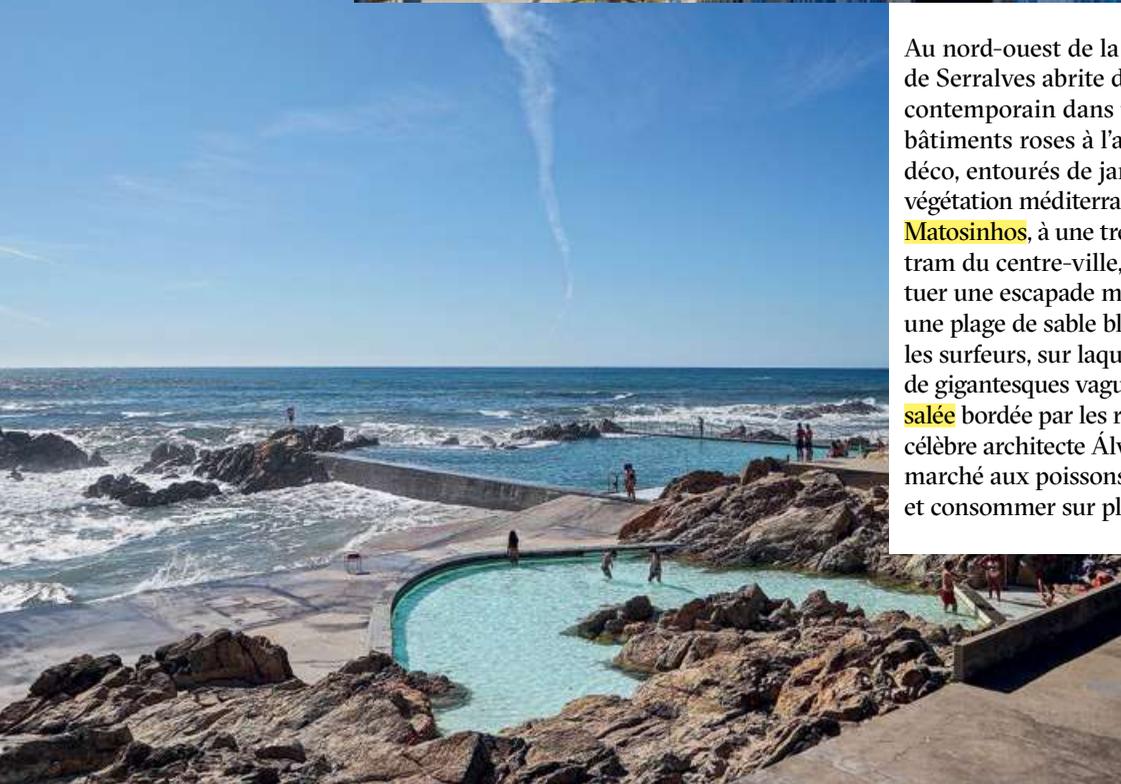
e soleil commence à descendre sur l'horizon. Les toits de terracotta rouge des maisons de Porto ont pris une belle teinte orangée. La rivière Douro, qui traverse la ville, ressemble à une langue de feu parsemée de bateaux en bois, ceux-là mêmes qui servaient autrefois à amener les barriques de vin et de porto depuis la vallée de la Douro jusqu'aux caves du chef-lieu. Le long de ses berges, les restaurants et les bars ont sorti de longues tables qu'ils garnissent de fromage de brebis, de croquettes de morue et de sardines grillées. Les plus aventureux tentent une Francesinha, un sandwich au jambon et au steak surmonté d'une sauce au fromage et à la bière, ou des tripes servies avec des haricots blancs, des carottes et des oignons, deux spécialités locales. →



Située au nord du Portugal, sur l'océan Atlantique, la ville de Porto est considérée comme le berceau de l'indépendance du pays et a donné naissance à son premier grand explorateur, Henri le Navigateur, qui a lancé l'âge des Grandes Découvertes au XV<sup>e</sup> siècle. Son centre historique, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, reflète cette influence. Il comporte certaines des plus belles constructions du Portugal recouvertes de catelles bleu et blanc, dont **l'église Capela das Almas** et la gare de São Bento. À proximité, le marché couvert de Bolhão, hébergé dans une grande halle aérée remplie de légumes colorés, de fruits de mer et de pâtisseries au jaune d'œuf et à la crème, permet de déguster les produits frais de la région.



Au nord-ouest de la ville, la Fondation de Serralves abrite des expositions d'art contemporain dans une collection de bâtiments roses à l'architecture Art déco, entourés de jardins à la luxuriante végétation méditerranéenne. **La plage de Matosinhos**, à une trentaine de minutes en tram du centre-ville, permet, elle, d'effectuer une escapade maritime. On y trouve une plage de sable blond fréquentée par les surfeurs, sur laquelle viennent s'écraser de gigantesques vagues, **une piscine d'eau salée** bordée par les rochers dessinée par le célèbre architecte Álvaro Siza Vieira et un marché aux poissons, où l'on peut choisir et consommer sur place la prise du jour.



© ISTOCK / IN THESE MOMENTS STUDIO  
MARTIN THOMAS, ALAMY



#### LES BONNES ADRESSES

##### **Euskalduna Studio, Porto**

Cet établissement doté d'une étoile Michelin est l'œuvre du chef Vasco Coelho Santos, qui mêle les ingrédients traditionnels portugais et les méthodes de cuisson modernes pour créer un menu aux airs d'izakaya japonais fait de petites bouchées.

##### **Torel Palace, Porto**

Un hôtel-boutique hébergé dans un palais rose du XIX<sup>e</sup> siècle aux plafonds recouverts de moulures baroques. Il possède une belle piscine abritée derrière une muraille de lierre.

##### **Taberna Lusitana, Matosinhos**

Situé à l'intérieur du marché aux poissons de Matosinhos, ce restaurant permet de choisir sur les étalages des poissons et fruits de mer qu'un cuisinier apprête divinement, les accompagnant de pommes de terre et de légumes.

##### **Six Senses, Douro Valley**

Hébergé dans un manoir du XIX<sup>e</sup> siècle perché sur une colline au cœur de la vallée de la Douro, cet établissement luxueux propose des suites et des villas, ainsi qu'un spa cinq étoiles au milieu d'un jardin manucuré.

##### **Hotel Agrinho Suites & Spa, Gerês**

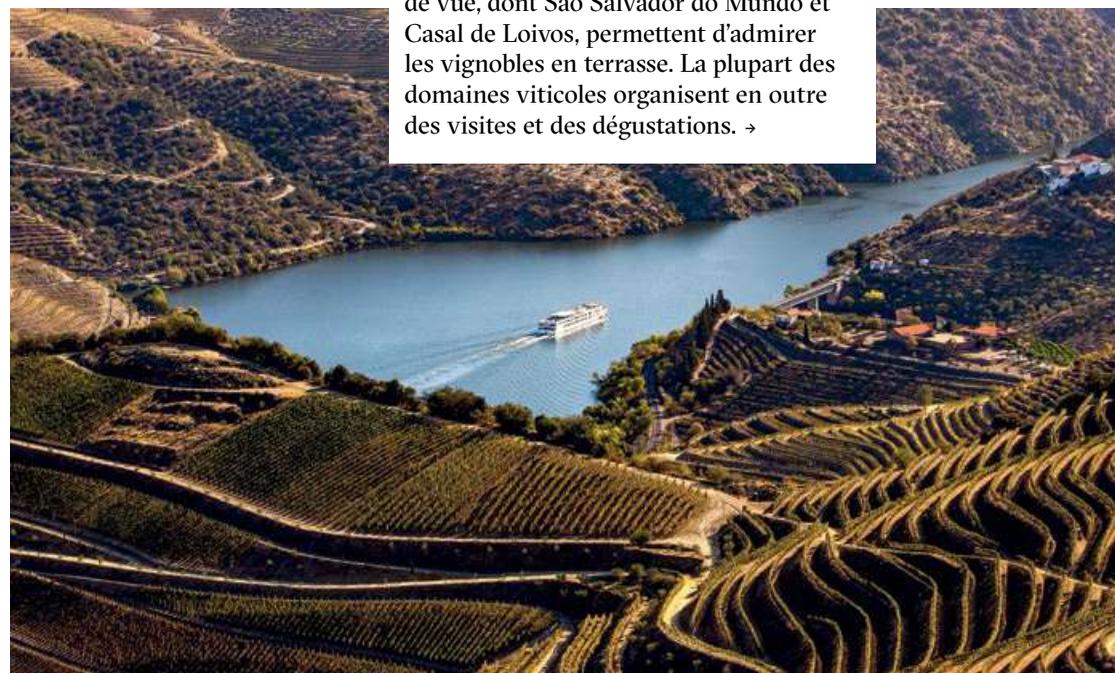
Doté d'une vue splendide sur le lac en contrebas, cet hôtel comprend une piscine en extérieur et en intérieur, ainsi que des chambres spacieuses munies de kitchenettes. Le parc national se trouve à quinze minutes en voiture.

#### Y ALLER

EasyJet, TAP et Swiss proposent plusieurs vols quotidiens vers Porto au départ de Genève et de Zurich.

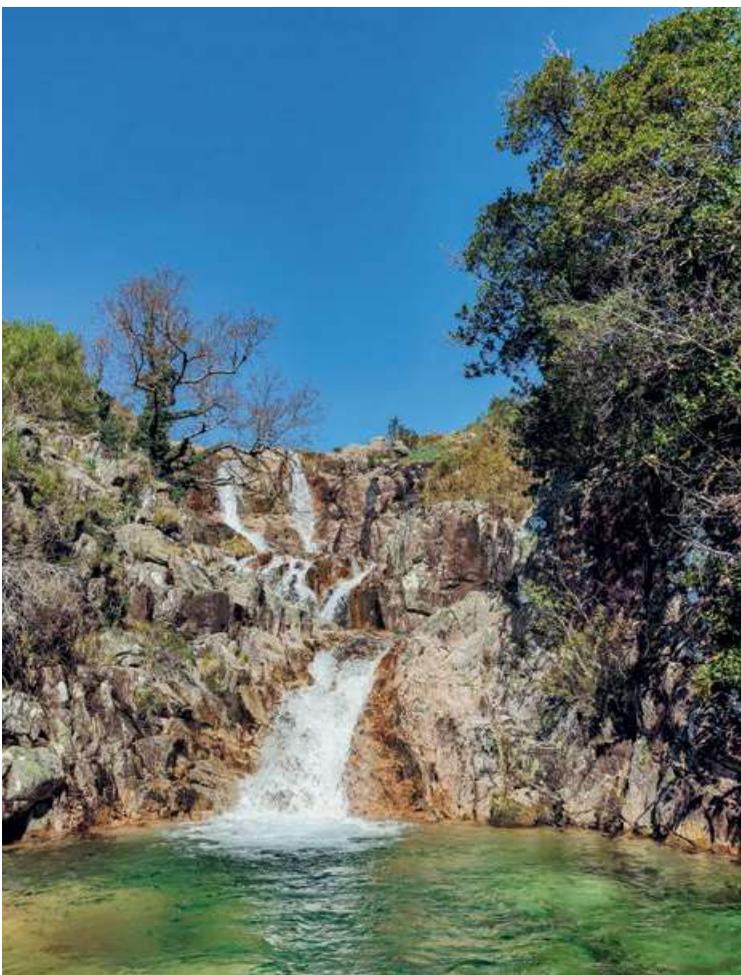
Il est temps de quitter la côte pour s'aventurer à l'intérieur des terres et explorer la vallée de la Douro, qui a donné naissance aux vins aromatiques du Portugal et – surtout – à son plus célèbre produit d'exportation : le porto, un vin rouge fortifié avec du brandy. La petite cité de **Pinhão** se trouve au cœur de cette région viticole. Elle sert aussi de point de départ pour les nombreuses **croisières** sur la Douro. Une douce façon de découvrir la ville, en voguant sur la rivière qui serpente parmi les vignobles en terrasse, un verre de porto à la main.

On peut aussi explorer la vallée de la Douro à vélo. Plusieurs parcours permettent de la sillonner, notamment entre Peso da Régua et Foz Côa le long de la N222, considérée comme l'une des plus belles routes du monde. Plusieurs points de vue, dont São Salvador do Mundo et Casal de Loivos, permettent d'admirer les vignobles en terrasse. La plupart des domaines viticoles organisent en outre des visites et des dégustations. →



Prochaine étape, la ville médiévale de Braga. Cette petite cité a su conserver son caractère authentique, loin des circuits touristiques. Le dimanche, la grande place du centre-ville est le privilège des retraités jouant des airs folkloriques au violon, accompagnés de castagnettes ou effectuant des pas de danses traditionnelles, pendant que les familles dégustent des choux à la crème en forme de tibia, une pâtisserie inventée dans les couvents de Braga.

Une promenade dans le centre historique revient à voyager à travers les époques. On peut y observer tant la cathédrale datant de 1089 que des ruines romaines ou le palais médiéval de l'archevêque. Juste en dehors de la ville, on accède au **sanctuaire de Bom Jesus do Monte** en funiculaire et par l'entremise d'un spectaculaire escalier baroque. Ce lieu de pèlerinage perché sur une colline est entouré de jardins soignés, d'étangs et de grottes artificielles.



Cap sur la nature. **Le parc national Peneda-Gerês**, situé à la frontière avec l'Espagne, comprend plus de 700 km<sup>2</sup> de paysages montagneux. De nombreuses randonnées, d'une durée oscillant entre deux heures et plusieurs jours, permettent de l'explorer. On y croise, au milieu des massifs de granit rose et argenté, des vaches à longues cornes, des chevaux sauvages, des bouquetins ibériques, des chèvres ou des salamandres.

Le parc est traversé de ravins vertigineux, de chutes d'eau plongeant dans des piscines naturelles turquoise où l'on peut se baigner durant l'été, ainsi que de forêts de chênes et de pins. Au printemps, il se recouvre de fleurs et de bruyères multicolores. De temps à autre, on tombe sur un village en pierre, où le temps semble s'être arrêté. Il s'agit aussi de l'un des meilleurs endroits pour goûter aux robustes mets montagnards à base de porc ou de veau originaires du nord du Portugal. Sans oublier le vinho verde, un vin blanc frais et floral, légèrement pétillant, cultivé le long de la côte. ▲

© ISTOCK / MICKEL RODRIGUES

## 3/A Easy

# UN 3A SIMPLIFIÉ POUR UN AVENIR OPTIMISTE



**6 MOIS OFFERTS!\***

Créer un 3<sup>e</sup> pilier n'a jamais été aussi facile. Choisissez simplement l'une des 3 stratégies d'investissement prédéfinies ou la stratégie d'épargne **avec un taux d'intérêt à 1 % par an!**

\*Offre valable jusqu'au 31 décembre 2024 sur les frais de gestion.

[swissquote.com/3a-easy](https://swissquote.com/3a-easy)

 **Swissquote**

Tous les investissements présentent différents degrés de risque.

## Les écouteurs biométriques

Sennheiser a dévoilé ses nouveaux écouteurs ciblant les athlètes et les passionnés d'exercice. Munis de capteurs biométriques, les Momentum Sport mesurent la fréquence cardiaque et la température corporelle, tout en bénéficiant de l'écosystème d'analyse de données de l'application d'entraînement Polar Flow. Une attention particulière a été accordée à l'acoustique, conçue pour réduire les distractions telles que les bruits de pas et de respiration.

sennheiser-hearing.com  
339,90



## Innovation pour barbecue

Indispensable pour les barbecues estivaux, la Beer Box de l'entreprise allemande Höfats est une caisse à bière transformable en brasero mobile. Conçu en acier Corten, réputé pour sa patine ignifuge et protectrice, ce casier empilable et doté d'un décapsuleur intégré peut accueillir des blondes fraîches qu'une belle côte de bœuf à griller. Pratique et stylé, il se métamorphose également en tabouret grâce à une tablette en bois amovible.

hofats.com  
149.-

## Pour les explorateurs modernes

Imaginée par deux jeunes ingénieurs français adeptes de voyages en sac à dos, la cape 3-en-1 de la start-up Trail Hoppers ne se contente pas de protéger des intempéries : en un tour de main, le poncho 100% étanche se transforme en hamac grâce à un ingénieux système de suspension, ou en tarp à l'aide des six sardines incluses. Très léger (630 grammes, accessoires compris), l'objet occupe, une fois plié, le volume d'une bouteille d'eau. Idéal pour bivouaquer en pleine nature.

trilhoppers.com  
139,90



## Nagez durable

Engagée pour la préservation des océans, la marque zurichoise Pater et Filius signe des shorts de bain fabriqués à partir de filets de pêche recyclés. En plus de contribuer à la lutte contre la pollution plastique, la matière, alliant légèreté et confort, sèche rapidement et offre une protection solaire UPF 50. Livré dans une pochette étanche monogrammée, utilisable à la plage pour transporter téléphone, clés ou portefeuille, ce modèle chic et sobre se décline en quatre couleurs unies et quatre imprimés.

paterfilius.com  
165.-

## Le cinéma 4K à emporter

Un design élégant, une résolution native 4K et un poids plume de 1,49 kg, c'est le combo proposé par le projecteur nomade CineBeam Q de LG. Sa mise en œuvre se veut très simple et rapide grâce au calibrage automatique de l'alignement de l'écran. Autre particularité : la poignée rotative à 360 degrés, qui non seulement facilite le transport mais sert également de socle, permettant ainsi de projeter des contenus en haute résolution sur divers supports, tels que les murs, les écrans ou même les plafonds.

lg.com  
1453.-



## Surf en édition limitée

Patek Philippe célèbre l'été avec le modèle Calatrava « Sur la plage ». Faisant partie de la nouvelle collection « Haut Artisanat 2024 », cette édition limitée à dix exemplaires met en scène un surfeur, planche sous le bras, attendant une vague sur les rivages californiens. Logé dans un boîtier en or gris, le cadran, véritable chef-d'œuvre de marqueterie, a nécessité la découpe et l'assemblage de 100 pièces et 75 incrustations représentant 23 essences de bois aux couleurs, textures et veinures variées.

patek.com  
Prix sur demande

h o u t i q u e

AU  
CŒUR  
DES  
LABOS

## De l'énergie par évaporation

**Des chercheurs de l'EPFL ont développé un dispositif capable de générer du courant à partir de l'évaporation d'un liquide. Ils vont bientôt mener un essai grandeur nature dans le lac Léman.** PAR JULIE ZAUGG

L'évaporation se produit partout, même la nuit. Cela a encouragé des chercheurs de l'EPFL à explorer dès 2017 comment produire de l'électricité à partir de ce processus omniprésent en s'appuyant sur l'effet hydrovoltaïque (HV). « Le principe est qu'un fluide produit un effet électrostatique lorsqu'il se meut contre la surface d'un solide, explique Giulia Tagliabue, responsable du Laboratoire de nanoscience pour les technologies énergétiques (LNET) de la Faculté des sciences et techniques de l'ingénieur de l'EPFL. En faisant passer ce fluide par un nanodispositif, un appareil miniature composé de micro-canaux, on peut récolter du courant et du voltage. »

Cette opération nécessite généralement une source d'énergie externe. Cependant, en utilisant le mouvement naturel de l'évaporation, induit par l'énergie solaire, une telle source devient superflue. « Cet effet de pompage passif s'observe également dans les plantes, où le transport de l'eau dans les micro-capillaires se fait grâce à l'évaporation naturelle à la surface des feuilles », précise la chercheuse, qui étudie ce phénomène avec son doctorant Tarique Anwar.

Dans le cadre de leurs recherches, les deux scientifiques ont fait une découverte majeure. « On pensait jusqu'ici que le nanodispositif ne pouvait fonctionner de manière optimale qu'avec de l'eau purifiée, à faible concentration en ions, note Giulia Tagliabue. Mais nous avons trouvé un moyen de l'adapter pour qu'il puisse être alimenté en eau de mer ou en eau du robinet. »

Pour y parvenir, ils ont déterminé la forme, la taille et la composition idéales du nanodispositif. « Nous avons créé un réseau hexagonal de nanopiliers de silicium dont l'espacement

– entre 300 et 400 nanomètres – est précisément défini », détaille Giulia Tagliabue. Ces interstices servent de canaux pour l'évaporation du liquide.

L'appareil testé en laboratoire mesure 2 cm<sup>2</sup>. Il peut être relié à un condensateur pour récolter et stocker l'énergie produite. Bien que cette énergie soit pour l'instant minime, le nanodispositif pourra à l'avenir être agrandi. « On pourrait aussi en installer des dizaines côte à côte, comme pour les cellules photovoltaïques sur un panneau solaire », ajoute Tarique Anwar.

Les deux scientifiques ont reçu une subvention de cinq ans du Fonds national suisse pour mener un essai grandeur nature dans le lac Léman. Ils développeront un appareil d'une dizaine de centimètres carrés, qui flottera à la surface de l'eau. « Nous devons nous assurer qu'il peut résister aux conditions environnementales réelles, comme les vagues et les courants », souligne le doctorant.

À terme, ils espèrent développer une structure capable de générer suffisamment d'électricité pour alimenter des capteurs, notamment ceux non reliés au réseau électrique et actuellement alimentés par des batteries. Cela serait possible même sans plan d'eau à proximité. « L'évaporation de la rosée pourrait suffire », fait remarquer Giulia Tagliabue.

Déployés à grande échelle aux côtés d'une centrale photovoltaïque flottante, ces dispositifs pourraient servir de relais durant les périodes d'ensoleillement insuffisant, y compris la nuit. Théoriquement capables de fonctionner partout où il y a de l'humidité, comme la sueur, ils pourraient aussi alimenter des dispositifs portables de santé et de fitness. ▽

↑  
Image de  
nanopiliers  
de silicium au  
microscope  
électronique  
à balayage

© TARIQUE ANWAR, LNET EPFL, CC BY SA

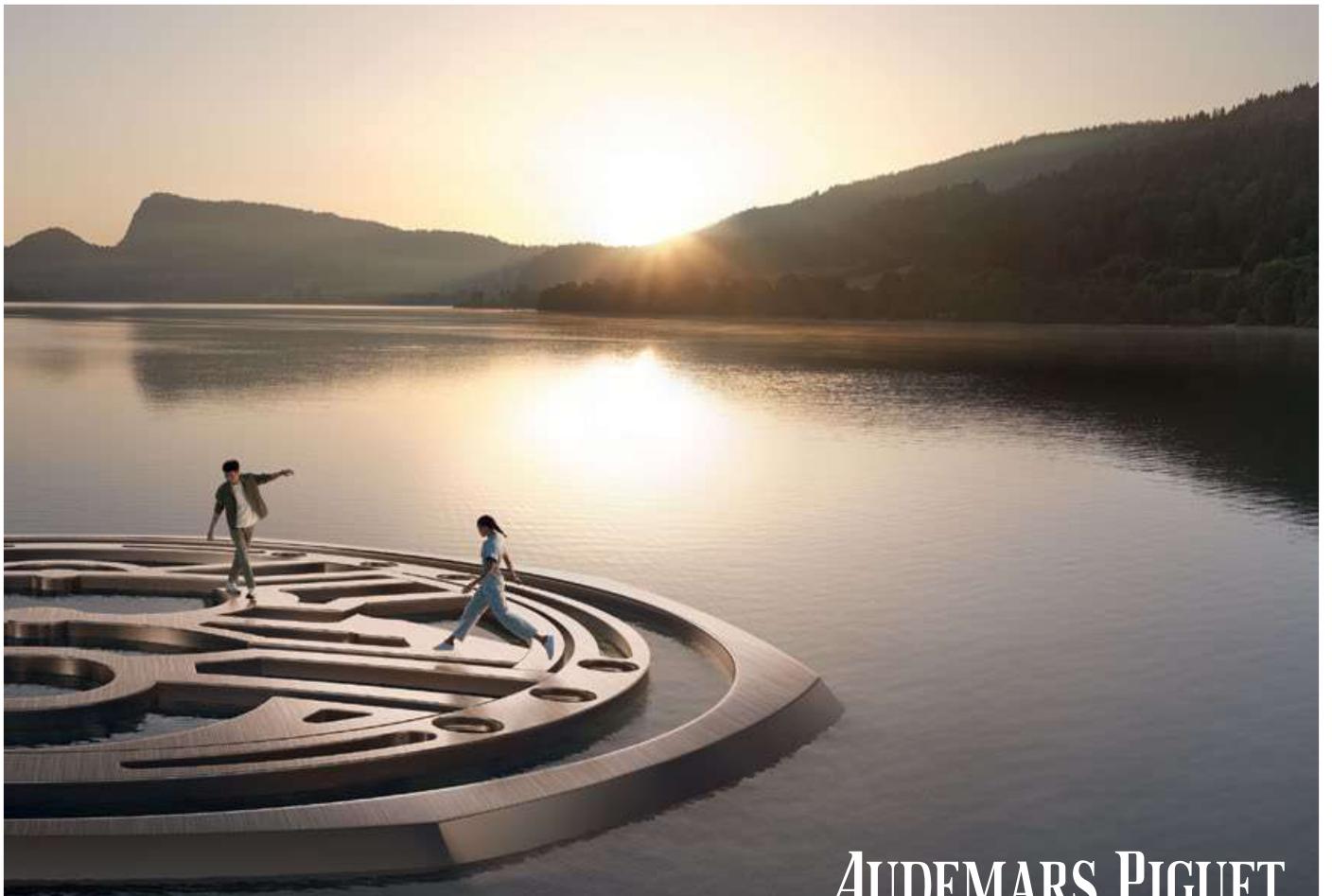
CHF  
USD  
EUR  
SEA, SEK & SUN  
GBP  
JPY  
AUD  
CAD

Profitez tout l'été de notre carte de débit  
avec 13 devises sans frais !



[swissquote.com/debit-card](https://swissquote.com/debit-card)

 Swissquote



# AUDEMARS PIGUET

*Le Brassus*

SEEK BEYOND

*SHAPED IN GOLD,  
REVEALED BY LIGHT*

INTRODUCING THE ROYAL OAK SELFWINDING  
FLYING TOURBILLON OPENWORKED IN AN ELUSIVE  
NEW ALLOY NAMED SAND GOLD.

